



LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

ZORRO BIG BOY

1 TRÈS BIEN RÉPONDU, MADEMOISELLE ANDREA. VOUS NE POUVEZ ÉPOUSER UN BANDIT EN RUPTURE DE BAN. J'AI NOMMÉ MITCHELL COLTMAN, DIT "MITCH LE ROUGE".

2 NON!

3 ZORRO!!!

4 MADEMOISELLE ANDREA JOHNSTON, ACCEPTEZ-VOUS MITCHELL COLTMAN POUR ÉPOUX?

5 JE L'ACCUSE EN OUTRE D'ÊTRE L'INSTIGATEUR DU MEURTRE DE JOHNSTON. C'EST FAUX! DES PREUVES!

6 CONNAISSEZ-VOUS CETTE LETTRE QUE VOUS AVEZ DÉTOURNÉE DE SA DESTINATAIRE?

7 MADEMOISELLE, PRENEZ-EN CONNAISSANCE. SOYEZ CLÉMENTE ET PARDONNEZ.

8 A MA CHÈRE ANDRÉA. QUAND JE SERAI MORT ET QUE JE N'AURAIS PAS À SOUFFRIR DE TON MÉPRIS, TU PRENDRAS CONNAISSANCE DE CETTE LETTRE QUI EST MA CONFESION. À 20 ANS, J'AI ÉTÉ ENTRAÎNÉ DANS UNE AFFAIRE LOUCHE QUI M'A VALU 10 ANS DE BAGNE. LIBÉRÉ, J'AI CHANGÉ DE PAYS AVEC L'IDÉE DE REFAIRE MA VIE. C'EST ALORS QUE J'AI CONNU TA MÈRE. TU AVAIS ALORS 3 ANS. ELLE MOURUT UN AN APRÈS, ET JE T'ADOPTAIS, CAR JE T'AIMAIS COMME MA FILLE. J'AVAIS UN DESIR INTENSE DE FAIRE DU BIEN. J'ACHETAIS LE RANON OU TU AS VECU JUSQU'À MAINTENANT. JE TRAVILLAIS D'ARRACHE-POPE, LA VIE ÉTUT BELLE LORSQUE PARUT MITCHELL COLTMAN. J'AVAIS CONNU AU PENITENCIER SOUS LE NOM DE MITCH LE ROUGE. SOUS LA MENACE DE DEVOIR LE RANON, J'ASSASSINAI CET HOMME. J'OBUSEA À L'ACCEPTER COMME INTENDANT ET PLUS TARD COMME S'ÉCARTER ÉVENTUEL. LA CRAINTE DE LA VÉRITÉ QUI T'AVAIT DÉTACHÉE DE MOI, M'A CONDAMNÉ À TOUTES LES BASSESSES. PEUT-ÊTRE ENVOI-JE ASSÉZ LONGTEMPS POUR ÉVITER LE PIRE. EN TOUT CAS, PARDONNE-MOI MA CHÈRE. FRANKLIN JOHNSTON

9 PAUVRE PÈRE! JE VOUS PARDONNE ET JE VOUS GARDE TOUTE MA RECONNAISSANCE.

10 TOUT CELA NE PROUVE PAS QUE J'AI ASSASSINÉ JOHNSTON!

11 VOUS OUBLIEZ QUE JIMMY A PARLÉ!...

12 ET MITCHELL COLTMAN EST ENTRAÎNÉ DANS LE LIEU SAGRÉ.

13 SHÉRIF EN GUISE D'ANNEAU NUPCIAL, PASSEZ DONC LES MENOTTES À MONSIEUR.

14 ALORS, HEUREUX, LES ENFANTS?

15 OUI.

16 DÉSORMAIS, JE CROIS AUX CONTES DE FÉES. VOUS PERMETTEZ QUE JE VOUS EMBRASSE? UN BAISER POUR ZORRO, UN AUTRE POUR BIG BOY.

17 ET VOUS, HAROLD APPROCHEZ.

18 A LA BONNE HEURE. VIVE LA MARIÉE!

19 ANDRÉA VEUT PARTAGER SON BONHEUR AVEC TOUT LE MONDE.

20 QUAND VOUS VOUS ÉCARTER, CHÈRE ANDRÉA, VOUS REPRENDREZ VOS MARIAGES. VOUS ÊTES TOUT MONDE SOY HEUREUX.

FIN

Le Bossu de Lagardère

D'après le roman de **PAUL FÉVAL**
Dessins de **CALVO**



Attirés par le spectacle, après avoir desservi la table, la vieille Françoise et son petit-fils sont descendus dans la rue où ils ont retrouvé toutes les commères du quartier. — Sans s'en rendre compte, ils s'éloignent peu à peu, en laissant la porte d'entrée entrebâillée. Aurore reste seule dans la maison ouverte à tout venant. — Cocardasse et Passepoil, conduits par Peyrolles, sont déjà partis de l'hôtel de Gonzague. Le prince leur a laissé volontairement ignorer que Lagardère est mêlé à l'affaire. — Soudain, un carrosse discret s'arrête devant l'entrée, rue du Chantre. Une tête apparaît à la portière et scrute les environs. La porte s'ouvre en silence. — Aurore rêve devant sa fenêtre. Soudain, un bruit insolite derrière elle la fait sursauter: quelqu'un est entré dans sa chambre sans qu'elle l'entende.



Un éclat de rire la rassure: son amie de Madrid, Dona Cruz, qu'elle appelait Flor, est devant elle, parée comme une princesse de légende. — Les deux amies s'embrassent tendrement. Puis Aurore admire la magnifique toilette que porte la gitane transformée en grande dame. — Dans une rue toute proche, Peyrolles montre aux spadassins le carrosse dans lequel Aurore croira se rendre au bal alors qu'on la conduira dans la maison secrète de Gonzague. — Dona Cruz apprend à Aurore comment elle a pu venir la voir ce soir; elle était dans sa chambre, prête à partir pour le bal où elle devait être présentée au régent. — Soudain, une porte secrète, qu'elle-même ignorait, s'ouvre dans le mur, un bossu apparaît et la salue respectueusement. Il lui propose de l'emmener chez son amie.



Elle accepte, le bossu lui prend la main, l'entraîne à travers des couloirs dérobés, des passages secrets et l'installe dans un carrosse qui l'attendait. — Aussitôt arrivée et descendue, elle a vu le carrosse s'éloigner et le bossu disparaître dans l'obscurité, sans même lui donner le temps de le remercier. — Dona Cruz révèle à Aurore qu'elle n'est pas une humble gitane, mais l'héritière d'un des plus grands noms de France, la fille de feu le duc de Nevers. — Le bossu a monté sur la pointe des pieds l'escalier qui mène à la chambre de maître Louis. Il sourit en entendant la conversation des deux jeunes filles. — Dona Cruz se coïtelle dans la glace, quand elle interrompt brusquement ses confidences: on entend un grand bruit de pas dans la salle voisine.



Aurore tremble, car Lagardère exige qu'elle vive dans la plus stricte retraite. Dona Cruz, plus hardie, marche vers la porte et l'ouvre. — Dans la salle voisine avec la vieille Françoise et Berrichon, sont entrées des demoiselles de magasin qui portent de nombreux paquets; elles les posent sur la table. — Curieuse, Aurore et Dona Cruz ouvrent les boîtes et en sortent une magnifique toilette de bal et de somptueux accessoires, bijoux, dentelles, etc. — Un page sans livrée présente alors à Aurore la lettre écrite par le bossu devant Gonzague et signée de Lagardère, dans laquelle il lui enjoint d'accepter ces cadeaux sans méfiance. — Du haut de l'escalier, le bossu contemple ce charmant spectacle en murmurant: "Décidément, M. de Gonzague a bien fait les choses."

IVANHOÉ

D'APRÈS WALTER SCOTT

CEDRIC LE SAXON ET SA SUITE, ALORS QU'ILS REVENAIENT D'UN BANQUET ONT ÉTÉ FAITS PRISONNIERS PAR RÉGINAL FRONT-DE-BOEUF. CE DERNIER, SUIVI DE DEUX ESCLAVES, SE REND DANS LE CACHOT D'ISAAC D'YORK.



ARRIVE À TROIS PAS DU JUIF FRONT-DE-BOEUF FAIT SIGNE À L'UN DES ESCLAVES DE S'AVANCER.

LE NOIR TIRE ALORS DE SON PANIER UNE PAIRE DE BALANCES ET DIFFÉRENTS POIDS ET DÉPOSE LE TOUT SUR LE SOL.



CHIEN MAUDIT VOIS-TU CES BALANCES ? TU VAS M'Y PÉSER MILLE LIVRES D'ARGENT.



SAINT-ABRAHAM, A-T-ON JAMAIS ENTENDU D'UNE TELLE DEMANDE.



JE SUIS RAISONNABLE ET SI L'ARGENT EST TROP RARE, J'ACCEPTERAI DE L'OR TU DELIVRERAS AINSI TA CARCASSE D'UN SUPPLICE TEL QUE TU N'AS JAMAIS PU TE LE FIGURER.



AVEZ PITIÉ DE MOI NOBLE CHEVALIER JE SUIS VIEUX, JE SUIS PAUVRE, JE SUIS SANS DÉFENSE, ET JE VOUS JURE QUE JE N'AI PAS D'ARGENT.



NE TE PARJURE PAS ET NE LAISSE PAS TON OBSTINATION SCÉLER TA CONDAMNATION



SUR UN SIGNE DE FRONT-DE-BOEUF LES NOIRS TIRENT DE LEURS PANIERS UN SOUFFLET, UNE BOUTEILLE D'HUILE ET UNE CERTAINE QUANTITÉ DE CHARBON QU'ILS ALLUMENT DANS LA GRILLE ROUILLÉE.



VOIS-TU ISAAC, CES BARRES DE FER AU-DESSUS DE CE JOLI FEU ? C'EST UN LIT SUR LEQUEL ON VA TE COUCHER TOUT NU, UN DE CES ESCLAVES S'OCCUPERA DU FEU ET L'AUTRE T'ARRÔSERA D'HUILE POUR EMPÊCHER LE RÔTI DE BRÛLER.



IL EST IMPOSSIBLE, CHEVALIER, QUE VOUS AYEZ CONÇU UN PAREIL PROJET.

SAISISSEZ-LE, ESCLAVES, ET DEPOUILLEZ-LE SUR LE CHAMP.



LES NOIRS ALORS SE JETTENT SUR ISAAC, LE RELÈVENT ET LE TENANT ENTRE EUX DEUX ATTENDENT DE NOUVEAUX ORDRES.



LE JUIF REGARDE LA FOURNAISE, PUIS SES PÉSECUTEURS, ET COMPRENANT QU'IL NE PEUT ATTENDRE D'EUX AUCUNE PITIÉ, IL CÈDE.



JE PAIERAIS MILLE LIVRES D'ARGENT, MAIS GARANTIS-MOI AU MOINS LA LIBERTÉ DE MES COMPAGNONS DE VOYAGE.



OCCUPE-TOI DONC DE TES AFFAIRES, JUIF, SUIS MON CONSEIL, NE TE MÊLE PAS DE CELLES DES AUTRES.



C'ÉTAIT DONC TA FILLE ? JE L'AI REMISE AUX MANS DE BOIS GUILBERT.



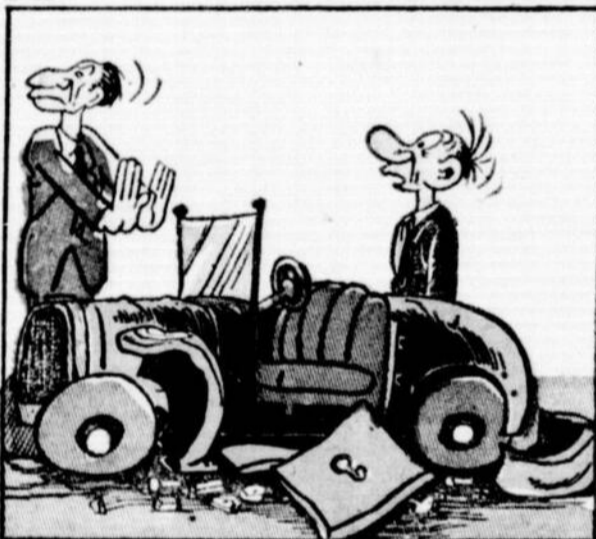
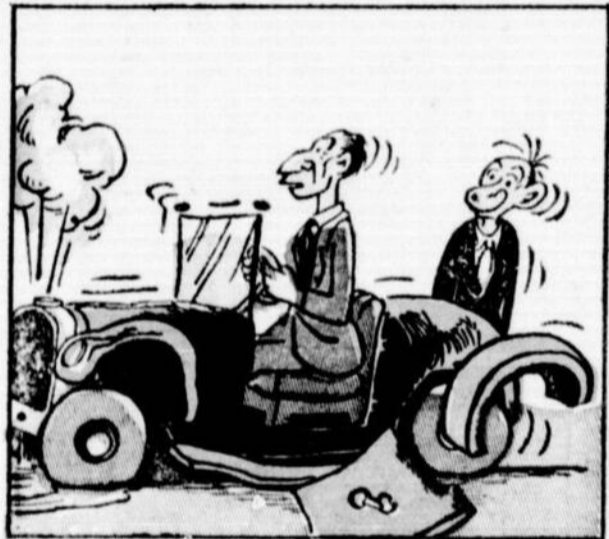
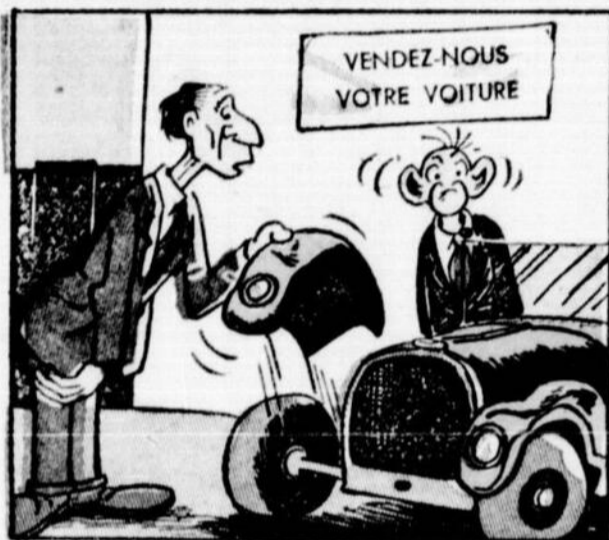
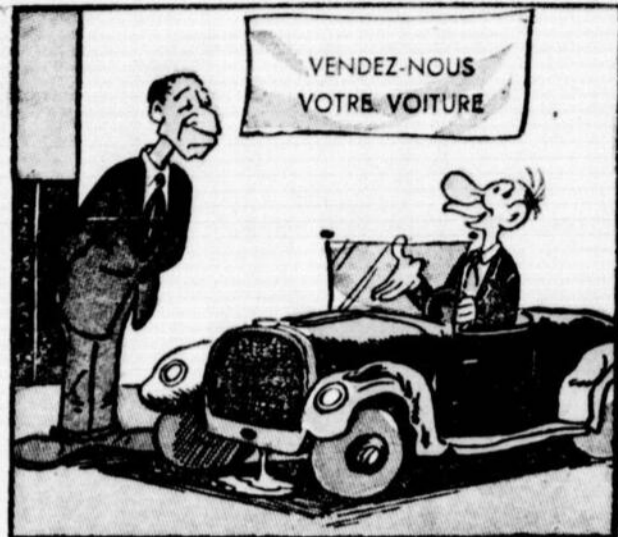
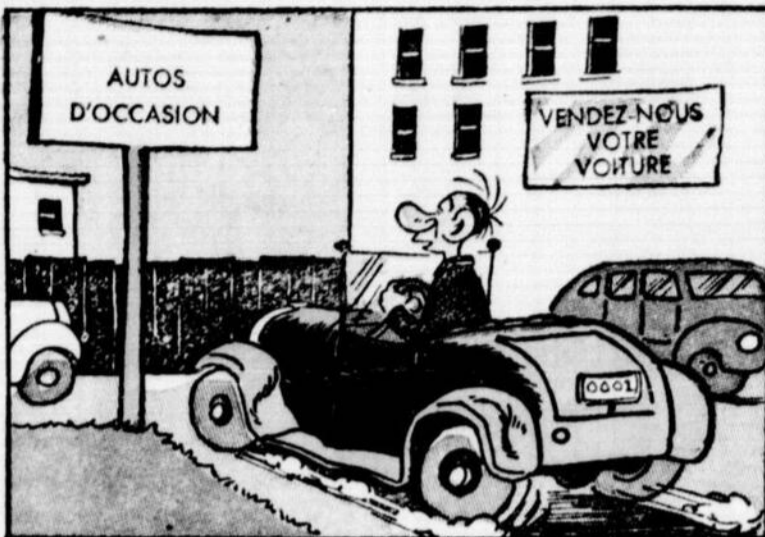
15 CLAUDE MEVRY

A SUIVRE 109



TINOMME

par
GEORGE BAKER



LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

MARGUERITE N'EST PAS EN DANGER ! RAMBEAUX A JURÉ DE SE VENGER DES HOMMES QUI L'ONT PRIS !

JE VAIS ALLER AVERTIR LES INTÉRESSÉS DE CE QUI LES MENACE !

1

RENOYANT LA JEUNE FEMME, ROY S'EN VA AVEC L'IDÉE D'AVERTIR LES HOMMES, ENCORE VIVANTS, QUI ONT CAPTURÉ RAMBEAUX DE VOIR À PROTÉGER LEUR VIE...

TIENS UNE COLONNE DE FUMÉE ! QU'EST-CE QUE C'EST ÇA ?

2

ÇA DOIT ÊTRE... C'EST RAMBEAUX !

BONJOUR SERGENT ROY ! VENEZ VOUS ASSEoir UN PEU ! VENEZ PRENDRE UN CAFÉ AVEC RAMBEAUX, L'HOMME LIBRE !

3

LAISSE-MOI VOIR TON FUSIL, RAMBEAUX ! JE SUPPOSE QUE TU SAIS QUE 2 DES 5 HOMMES QUE TU AS MENACÉS ONT ÉTÉ TUÉS !

MA FOI, NON ! CETTE FORÊT MAGNIFIQUE A LAVÉ DE MON ÂME TOUT ESPRIT DE VENGEANCE !

4

CE FUSIL A SERVI !

J'AI TUÉ CE CERF ENCORE CHAUD ! ÉCOUTE... !

5

UN COUP DE FEU !

ÇA VIEN DE PAR LÀ !

6

UN AUTRE HOMME A ÉTÉ TIRÉ !

C'EST PIERRE LÉPINE ! UN AUTRE DU GROUPE QUE TU AS JURÉ D'AVOIR !

7

Questionnaire de Psychologie

Au fond des coeurs

Par LAWRENCE GOULD, psychologue

LA TENSION EMOTIVE EST-ELLE CONTAGIEUSE ?

Elle l'est autant que les oreillons, affirmait le Dr Benjamin Karpman, psychiatre de Washington, lors d'une causerie à l'Association américaine des orthopsychiatres. Communément appelé "hystérie", cet état d'esprit se propage rapidement d'une personne à une autre; et, quand un certain nombre de personnes y succombe en même temps, cela peut dégénérer en cohue.

D'autre part, bien que ce semble paradoxal, une tension ne peut vraiment pas se communiquer, car une émotion ne peut pas se transmettre. Vous ne pouvez pas inculquer à une autre personne un sentiment dont elle n'a précédemment pas donné de signe. Mais il vous est possible de créer une situation où les sentiments que cette personne réprime ou maîtrise sont tout à coup laissés libres par la disparition des influences qui les tenaient captifs. La plupart des gens ont des sentiments inconscients ou subconscients d'anxiété et d'insécurité — contractés au temps de l'enfance — et ils se fient à leurs voisins pour les aider à maîtriser la tension causée par ces sentiments.

Si, lorsque le petit citadin Robert fait une promenade dans un pré, avec sa mère, et aperçoit une vache, animal qu'il n'a jamais vu auparavant, ses sentiments concernant cette bête se calquent sur ceux de sa maman; c'est-à-dire qu'il est ou calme ou nerveux suivant que sa mère est calme ou nerveuse; à mesure qu'il grandira, ses réactions dépendront de la même façon de celles de ses voisins, surtout de ceux qu'il considère comme des chefs. Moins il se sent rassuré en son propre esprit, plus il sera porté à être affolé — s'il se trouve avec une ou plusieurs personnes affolées.

Le Dr Karpman signalait aussi avec quelle tension émotive les employeurs peuvent plonger leurs subordonnés dans l'anxiété, la crainte et autres états d'esprit insupportables. Et il va de soi que les parents peuvent être la cause des mêmes inconvénients vis-à-vis de leurs enfants.

Les craintes des parents sont souvent transmises aux enfants et, plus tard, elles rendront ceux-ci fort influençables.



UNE PERSONNE PEUT-ELLE ETRE "NEUROTIQUEMENT BONNE" ?

Oui, affirme le Dr Lawrence S. Kubie, célèbre psychiatre et professeur de psychiatrie à l'université Yale. Ce qui vous rend normal ou névrosé, ce n'est pas ce que vous faites, mais pourquoi vous le faites. "Un homme peut être neurotiquement bon comme mauvais," dit le Dr Kubie. Ce qu'il est dans un cas donné dépend du fait que son élan d'action provient de motifs conscients ou inconscients, car "s'il n'y avait pas de réactions psychologiques inconscientes, il n'y aurait pas de névrose".

La difficulté provenant de l'action poussée par des motifs inconscients, c'est que de tels motifs impliquent invariablement la fausse ou éphémère solution d'un conflit intérieur (entre nos désirs

et notre conscience, par exemple), par la répression qui est plus faible à ce moment-là. Réprimer une émotion ne la fait pas disparaître. Si vous êtes bon et généreux, pour vous défendre inconsciemment contre des sentiments d'égoïsme ou d'agression, votre bonté peut revêtir des formes peu sages (telles que celle de mal élever un enfant non désiré) ou l'égoïsme peut s'infiltrer en faisant sentir aux gens recevant vos faveurs qu'ils sont dans une obligation intolérable envers vous. La bonté normale est basée sur l'affection sincère.

Mais la personne qui persiste à faire des sacrifices pour vous, non réellement parce qu'elle vous aime (bien qu'elle puisse le croire), peut trouver — à cause de son complexe de martyr — une issue inconsciente pour sa malice réprimée, par le sentiment de culpabilité qu'elle vous fait endurer en vous croyant à ses charges.

POUVEZ-VOUS VOUS CITER EN EXEMPLE A VOS ENFANTS ?

Nullement. D'abord, vous n'avez pas besoin de le faire, car vous devez être leur premier exemple et modèle de conduite, que vous le vouliez ou non. Même si l'enseignement possède sa valeur, la principale façon par laquelle un enfant se développe, c'est en s'identifiant lui-même avec ses aînés, et surtout ses parents. Vous verrez des enfants agir ainsi et délibérément dans leurs jeux. Et ils le font plus ou moins inconsciemment, au point que leur personnalité d'adultes dépend des personnes qu'ils ont choisies comme objets d'identification.

Tout naturellement, vos enfants vous imiteront tel qu'ils vous voient, non tel que vous êtes ou désirez être vu par eux. Pour cette raison, vous devez essayer de vous assurer qu'ils vous comprennent parfaitement. Et il est également vrai qu'en

quelques façons, leur vision sera plus claire que la vôtre et qu'ils verront "à travers vous" avec une acuité extraordinaire. Leur dire combien vous étiez "bon" à leur âge aura pour conséquence soit de les décourager en leur faisant sentir qu'ils ne peuvent pas atteindre un tel degré de perfection, soit — s'ils ne vous croient pas — de leur faire perdre confiance en vous pour toujours. Et ils ne vous croiront pas si votre conduite actuelle ne concorde pas avec les histoires de jeunesse que vous leur racontez.

Un garçon qui voit son père agir poliment et généreusement auprès de sa mère apprendra à traiter sa mère — et les autres femmes — de cette façon. Et si une fillette voit sa mère lui prouver par sa conduite qu'elle aime son mari et lui donne toute sa confiance, elle aura toutes les meilleures chances de connaître, plus tard, un mariage des plus heureux.



LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE

Dessins de R. POIRRET sur un scénario de R. LECUREUX

83

DU TEMPS QUE LE PEUPLE DES GROTTES VIVAIT HEUREUX DANS LA CITE, J'ETAIS DEvenu L'ASSISTANT DE BANGRA PERE. JE L'AIDAI DANS SES TRAVAUX JUSQU'AU JOUR OÙ IL DEVOILA SES VÉRITABLES BUTS : ASSÉVIR CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS DE SA RACE

J'AIMAIS MON PEUPLE, ET LE REMORD D'AVOIR TRAVAILLÉ CONTRE LES MIENS ME HANTAIT SANS CESSÉ !...

... UNE NUIT, JE RÉUSSIS À M'ENFUIR DE LA CITE ABANDONNANT BANGRA ET SON FILS QUI AVAIT PRIS MA PLACE. À DEMI-FOU, JE QUITTAI LA VALLÉE MAUDITE ET JE M'ENFUYAI DANS LA JUNGLE, VERS MANGOO. MAIS LES VAPÉURS DE SOUFRE DÉCIMÈRENT LA TRIBU QUI M'AVAIT ACCUEILLI ET JE VIVAIS SEUL DEPUIS DES ANNÉES LORSQUE TES AMIS M'ONT RENCONTRÉ.

J'AI VOULU REVENIR CHEZ MON PEUPLE, MAIS J'AVAIS HONTE DE MON PASSÉ... C'EST POURQUOI J'AI BRISÉ L'ÉCRAN DE VERRE ! MAINTENANT, JE VOUDRAIS VIVRE ASSEZ LONGTEMPS POUR VOIR LA CHUTE DE BANGRA !

TU VERRAS LA CHUTE DU TYRAN MORAVA, JE TE LE PROMETS !

TENONS-NOUS PRÊTS ! JE CONNAIS LA CITE MIEUX QUE VOUS, ET JE VOUS CONDUIRAI...

NOUS SOMMES À TES ORDRES, RODION !

SILENCE ! UN GARDE ARRIVE...

LE GARDE EST RENTRÉ, MAIS NÉO LUI A ASSÉNÉ UN COUP DE POTICHE SUR LA NUQUE. LE GARDE S'EST ÉCROULÉ À L'INTÉRIEUR DE LA CELLULE... LA PORTE EST OUVERTE SUR LA LIBERTÉ ET SUR D'AUTRES DANGERS...

PAR ICI VITE, SANS BRUIT.

LES PIONNIERS DE L'ESPERANCE S'ÉLANCENT À TRAVERS LES SALLES DE LA CITE, MAIS...

EN AVANT ! IL FAUT SE BATTRE JUSQU'AU BOUT !

Capitaine TORNADO

TORNADO, A LA RECHERCHE DE LE HARDQUIN, VIENT DE DEBARQUER A BORNEO. LANG VIEN DE LE TRAHIR ET PASSE A LA SOLDE DE DIABLO. IL EST VOLONTAIRE POUR ALLER SURVEILLER LE CAMP DE TORNADO ET Y SEMER LE TROUBLE.



DEVANT LES CORSAIRES STUPEFAITS, UN HOMME SE DRESSE DANS LA LUEUR DU FOYER.
LANG LE TRAHIT.



A MORT, CANAILLE, BANDIT.
TU VIENS NOUS INSULTER A NOUVEAU



ARRIERE TOUS, LAISSEZ-LE APPROCHER. J'AI A LUI PARLER.



BRAVO, CAPITAINE VOTRE COUP MONTE A MERVEILLEUSEMENT REUSSI. ILS MONT ENGAGE DANS LEUR BANDE, ET JE VAIS RE-JOINDRE LE HARDQUIN.

BIEN JOUE LANG. MAIS FAIS ATTENTION A TOI.



D'APRES CE QUE J'AI COMPRIS, NOUS NOUS DIRIGEONS VERS CETTE REGION. ATTENTION AUX GORGES, CAR ILS POURRAIENT VOUS ATTAQUER.



LANG EST FETE PAR SES AMIS QUI NE REVIENNENT PAS DE LEUR SURPRISE. MAIS IL FAUT SONGER AU RETOUR, ET LE SUISSE S'EN VA RE-JOINDRE LA BANDE DE DIABLO.



MAINTENANT, NOUS SAVONS OU NOUS DIRIGER. LANG NOUS INDIQUERA LA ROUTE AUFUR ET A MESURE... DEPART A L'AUBE.



PRIS D'UNE ARDEUR FEBRILE, LES CORSAIRES REPRENENT LEUR MARCHÉ. LA BRUME LES DISSIMULE AUX JEUX DES SURVEILLANTS EVENTUELS



VOICI LES FAMEUSES GORGES. DONT LANG NOUS A DIT DE NOUS MEFIER... BIEN, JE VAIS AVISER.



PENDANT CE TEMPS, MEDJAR MEDITE UN PLAN POUR ANEANTIR TORNADO.

TU M'AS DIT, LANG, QUE TU LEUR AS TUE UN HOMME LA NUIT DERNIERE. MAIS CE N'ETAIT PAS SUFFISANT. AUJOURD'HUI, JE VAIS FAIRE UN MASSACRE.



DANS LES ROCHERS DOMINANT LA GORGE, LES MALAIS DE MEDJAR S'AFFAIENT D'ENORMES BLOCS SONT RASSEMBLES.



MAIS ILS NE SE DOUTENT PAS QUE TOUS LEURS GESTES SONT OBSERVES.

PARFAIT, MES GAILLARDS. PRENEZ DE L'EXERCICE.



LES CORSAIRES, COMME S'ILS ETAIENT SANS MEFIANCE, S'ENGAGENT DANS LA PASSE.



LES GORGES SE RETRECISSENT DE PLUS EN PLUS, LES CORSAIRES AVANCENT TOUJOURS.



AU SOMMET DE LA FALAISE, LES BANDITS SONT PRETS.

ATTENTION A MON SIGNAL.



MEDJAR, ABSORBE PAR SON GUET NE REMARQUE PAS LE GESTE DE LANG.



C'EST LANG QUI NOUS PREVIENT. MEFIEZ-VOUS. AU MOINDRE BRUIT, JETEZ-VOUS CONTRE LA PAROI.

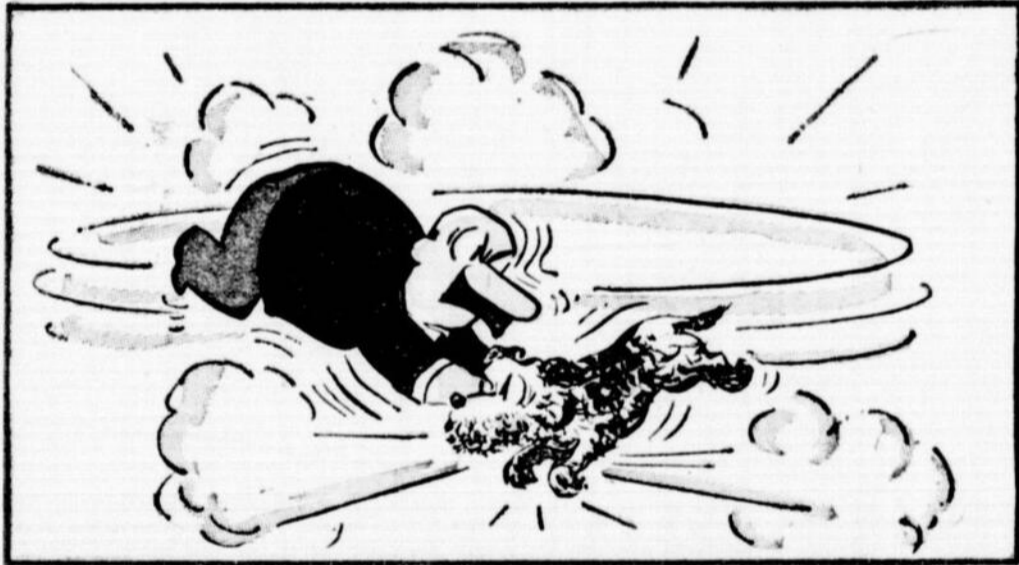
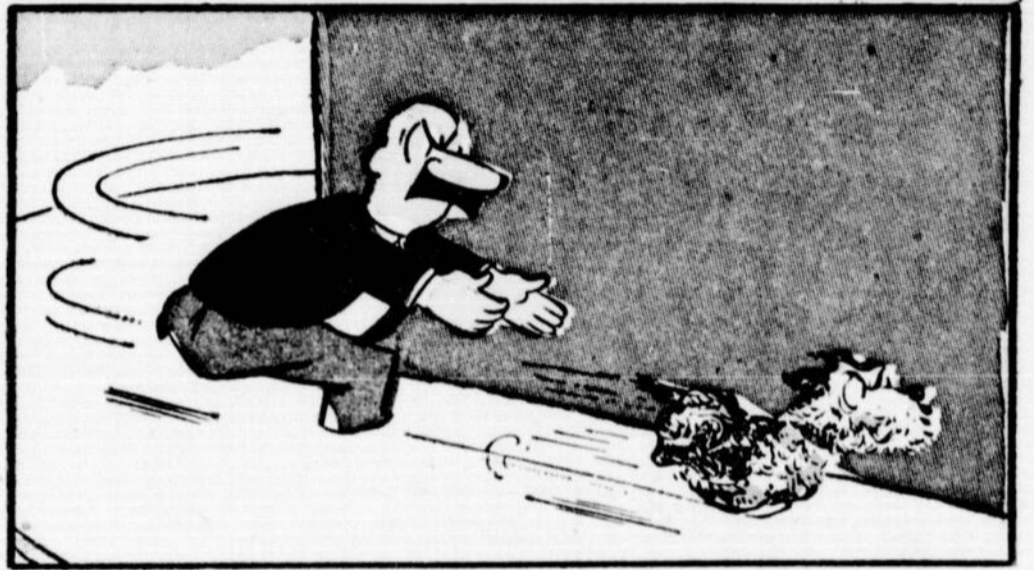
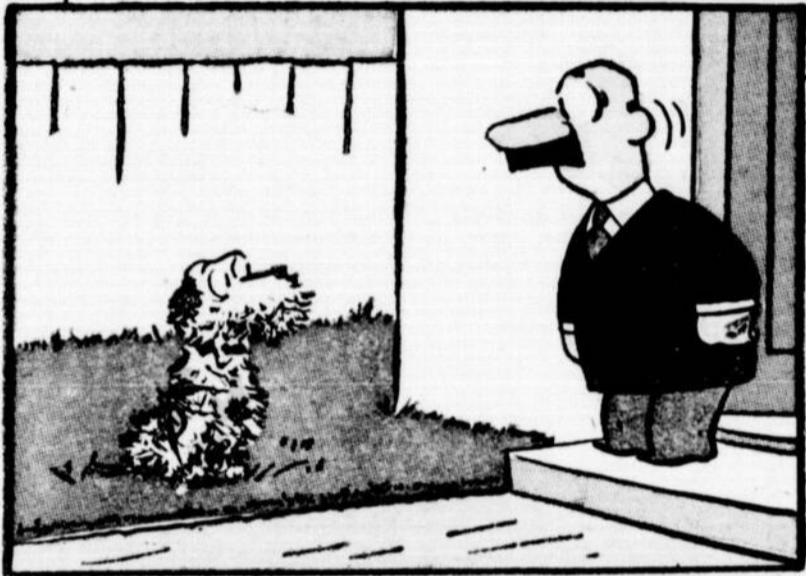


DU SOMMET DE LA GORGE, LES ENORMES BLOCS S'ABATTENT DANS UN FRACAS DE TONNERRE.



C'EST AUSSITOT LA RUEE DES CORSAIRES VERS LES PAROIS PROTECTRICES.

Le Repaire



M.
M
O
U
F



Jérôme le Royer de La Dauversière 1597-1659 (1)

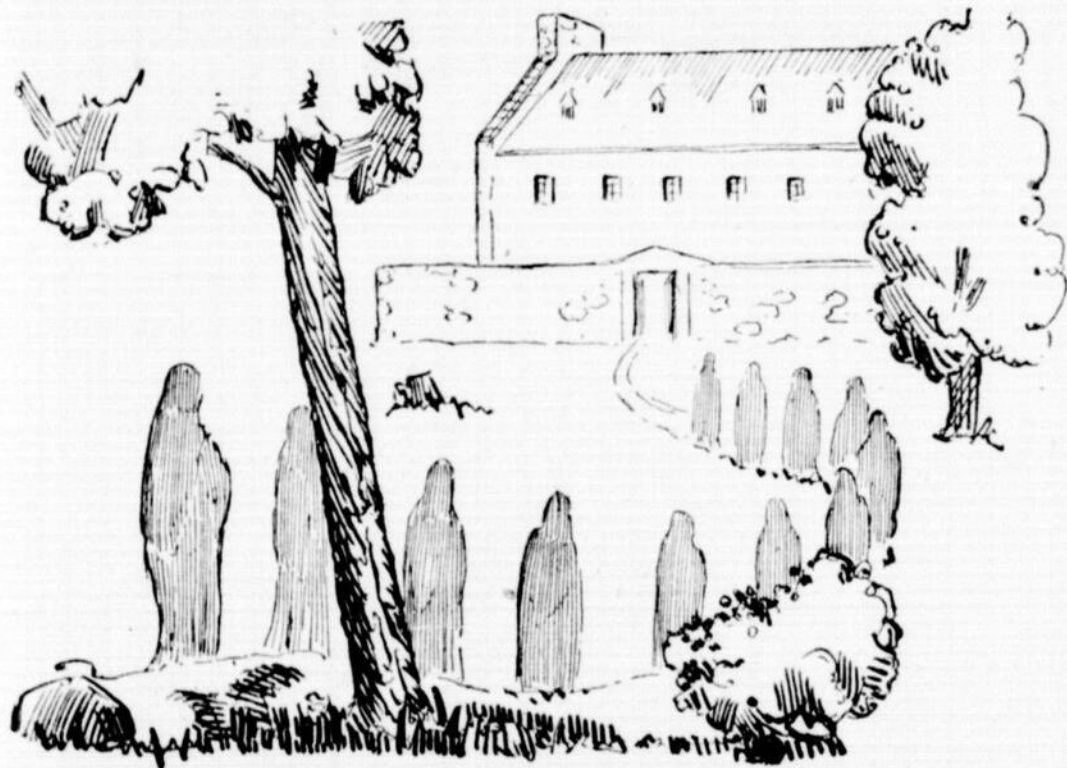
Texte de Béatrice Clément
Illustrations de Daniel Lareau



Jérôme de La Dauversière prie avec ferveur en cette fête de la Purification de l'an 1630. Soudain... quelle est cette voix qui parle tout bas dans son cœur? Il semble à La Dauversière que Dieu lui commande de fonder une communauté de religieuses hospitalières. Des religieuses qui soigneraient les malades pauvres; il y en a tant en cette ville de La Flèche et l'on s'occupe si peu d'eux!



— Mon Père, je suis convaincu de ce que je vous dis; je ne rêvais pas! — Je crois en votre bonne foi, M. de La Dauversière, mais... il serait prudent d'attendre que l'ordre de Dieu se fasse plus clair. Il me paraît étrange qu'un père de famille soit chargé de la fondation d'une communauté de femmes. — Dieu n'a pas nos idées, mon Père. — En effet, en effet. Toutefois... la prudence est une vertu... il ne faut pas attacher trop d'importance aux voix qui SEMBLENT nous commander.



1631. Aujourd'hui la voix qui parle au cœur de La Dauversière insiste davantage. "Ne néglige point l'ordre que je t'ai donné d'instituer une congrégation d'Hospitalières. Tu établiras aussi un Hôtel-Dieu, desservi par elles, à Montréal en Nouvelle-France." — Mon pauvre ami! s'exclame le Père Chauveau à cette nouvelle; comme cela est imprécis et sans vraisemblance! Montréal? qu'est-ce que cela? une île perdue au cœur de la Nouvelle-France, habitée seulement par les castors et les peaux rouges. D'ailleurs, le pays est aux mains des Anglais.



1634. Nous voici encore un 2 février, fête de la Purification. Mademoiselle Marie de La Ferre vient trouver M. de La Dauversière. — Ce matin, après ma communion, il m'a semblé voir une grande salle avec des lits rangés des deux côtés; une voix me dit: "C'est là que tu dois me servir." Croyez-vous, monsieur, que j'aie rêvé? — Non, mademoiselle, je sais que Dieu veut que nous travaillions ensemble; vous serez la première religieuse de la congrégation que je dois fonder... quand Dieu jugera à propos de convaincre mon confesseur.



A SUIVRE

— En résumé, mon Père, étant donné sa beauté et sa situation géographique, c'est l'endroit idéal pour fonder... — Savez-vous, M. de La Dauversière, que depuis plus d'une demi-heure vous me décrivez l'île de Montréal comme si vous l'aviez parcourue en tous sens et cela bien souvent! Il n'y a pourtant personne à La Flèche qui y soit allé! Dites, qui donc vous a parlé ainsi en détail de cette île du lointain Canada? — Personne, mon Père. — Je vous crois, mon ami! Il y a du surnaturel là-dedans sans aucun doute. Aujourd'hui je vois clairement que vous ne rêvez pas. Ces fondations dont vous me parlez: les religieuses, l'hôpital, sont choses sérieuses. Il me fallait, pour y croire, la certitude d'une inspiration divine. La description que vous venez de faire, voilà une preuve certaine! — Comme je suis heureux, mon Père!

Le cours des choses
Moustache de 76 pouces!
 par Amable



Le pandit Masudiya Din a mis neuf ans et treize jours pour faire pousser ses moustaches et le cours de sa paisible existence en a été bouleversé. Masudiya Din vint au monde, il y a trente-huit ans, dans une famille paysanne du village de Pratappgarh, non loin d'Allahabad. Dévoré d'une ambition légitime, le jeune homme prit son essor sur le coup de vingt ans et s'en fut chercher fortune à la grande ville de Bombay.

Certains possèdent, pour leur mettre le pied à l'étrier de la chance, un oncle excentrique truffé de dollars. Masudiya Din disposait bien d'un oncle, mais celui-ci était marchand de laitage : Masudiya travailla avec lui et, le temps passant, épousa une jeune personne qui lui rapporta, faute de mieux, deux garçons et deux filles.

Le pauvre homme n'eut pas longtemps à se féliciter, ses deux fils étant emportés par la maladie avant d'avoir atteint l'âge de raison. Décidé à réussir quand même, Masudiya entreprit la fabrication, par les moyens du bord, d'une paire de moustaches à faire rougir de confusion ses cinq frères qui habitaient le même village que lui et à qui il rendait visite à l'occasion. En fait, Masudiya, modestement, décida de s'offrir la plus sensationnelle paire de "moustaches" du monde entier.

Jour après jour, fidèlement, pieusement pourrait-on dire, il oignit son système pileux subnasal d'un onguent spécialement calculé. Le produit en question, sur lequel le pandit garde un secret jaloux, est le fruit de recherches aussi minutieuses que certain rouge à lèvres "qui permet le baiser". Les moustaches de Masudiya le permettent-elles? Peu importe : cette pratique est contraire aux us et coutumes de l'Inde.

76 pouces!

Quoi qu'il en soit, les moustaches en question profitèrent à merveille, et bientôt leur propriétaire atteignit la célébrité locale. Mais Masudiya fut bientôt contraint de s'envelopper la tête de ses poils, qui firent rapidement trois fois le tour du chef du pandit. A ce point de l'affaire, la moustache atteint 38 pouces de la source à la pointe, c'est-à-dire une envergure totale de six pieds et quatre pouces bien comptés (y compris la largeur du nez). Du point de vue de l'épaisseur, l'objet jauge deux pouces à la base et trois quarts de pouces aux "sommets".

En d'autres termes, notre homme peut non seulement se permettre, avec sa seule moustache, des favoris et des nattes derrière la tête, mais en même temps de pousser ses moustaches à 76 pouces.

que l'on donnait jadis aux boucles de cheveux qu'hommes et femmes laissaient pendre sur les joues.

Cette mode, de porter à gauche une boucle de cheveux pendants et attachés par un noeud de ruban remonte à Louis XIII et dura longtemps, surtout en Flandre. Henri de Lorraine, comte d'Harcourt orna cette "moustache" d'une grosse perle et en reçut le nom de "Cadet à la perle". Le succès qu'obtint avec la sienna le frère du connétable de Luynes, Honoré de Cadene, duc de Chaulnes, fit donner à la moustache le nom de "cadenette". Les dames sous Richelieu prirent la même mode, mais avec deux boucles de chaque côté de la tête.

Et dire que Masudiya Din peut faire tout ça avec ses seules moustaches!

Bouffon et conseiller municipal

Un pareil monument ne pouvant raisonnablement passer inaperçu, les divers maharadjahs, radjahs et autres princes dont les Indes regorgent tentèrent de s'assurer les services de Masudiya Din à titre de bouffon réglementaire. On imagine quelles joies pures un potentat désœuvré pourrait tirer de la contemplation d'un gentleman pourvu d'une sorte de passe-montagne en poil humain de fabrication superartisanale.

Mais Masudiya affirme qu'il n'est pas à vendre, avec ou sans accessoires et qu'il entend ne pas céder son droit de moustache pour un plat de riz au carry. Cependant, ayant accepté de siéger au conseil municipal de son village natal, il lui a fallu chercher un autre métier que celui de laitier, qui n'honore pas son homme aux Indes. Il s'est lancé dans le commerce et vend non loin de la gare de Bombay des "casse-croûtes" épicés qui lui ont rapporté jusqu'ici une moyenne de trois dollars par jour.

Cependant, les moustaches continuent à pousser. Masudiya Din serait le pandit le plus heureux des Indes si seulement elles consentaient à ne pas blanchir... Mais pour réparer des ans l'irréparable outrage, l'intéressé recourt (en secret) à des teintures sélectionnées qui sauvent la face, c'est le cas de le dire.

Le monde de demain



Si les mortels nagent entre deux eaux depuis des siècles, il n'y a pas si longtemps qu'on inventait l'aquaplane puis le ski aquatique. Ce dernier sport semble fasciner beaucoup de nageurs et de nageuses, bien entendu. Dans les années à venir, les futuristes préconiseront des chaloupes pour les pieds. Aussi baroque que cela puisse vous paraître, ce sera, selon notre dessinateur, qui plonge dans le monde de demain, la façon la plus agréable de se promener sur l'eau. Tout ce qu'il suffira d'apprendre, en plus de nager, ce sera de se maintenir en équilibre bien balancé à l'aide d'une longue tige flexible ou encore d'apprendre à... tomber élégamment à l'eau. (Copyright LE PETIT JOURNAL et GENERAL FEATURES CORPORATION)

Derrière le rideau de fer

Il pleut de l'or et de l'argent

Les ouvriers qui ont fait sauter aux environs de Francfort-sur-le-Main des racines d'arbres avec des explosifs, ont eu le spectacle inaccoutumé d'une pluie d'or et d'argent. Il s'était trouvé enterré sous les racines un trésor de pièces d'or et d'argent datant du XV^e siècle.

Un général anglais veut préparer un soulèvement en U.R.S.S.

Il ne faut pas jeter des bombes atomiques sur l'U.R.S.S., mais il faut préparer d'urgence une révolution en Russie." Telle est la thèse que l'ancien chef de la mission militaire anglaise à Moscou vient de développer publiquement à Londres, dans une étude qui a fait sensation parmi les généraux anglo-saxons.

Le lieutenant général anglais, sir Giffard Martel, affirme, en effet, avoir ramené de Russie des informations détaillées sur le moral soviétique... Il est convaincu que les Russes restent de grands patriotes. Mais, il affirme que la "vaste majorité" des Russes ont une "antipathie intense" pour le régime. La conclusion pour les militaires anglais est claire : une guerre préventive contre l'U.R.S.S. unirait le pays autour de ses chefs. Une activité clandestine bien dirigée pourrait, au contraire, provoquer un soulèvement anticomuniste dans tout le bloc oriental.

Sans trancher le débat, le gouvernement américain a déjà fait un geste important. Il a fortement encouragé l'organisation, à Harvard, d'un "Centre de recherches russes" destiné à rassembler toutes les données et toutes les informations sur "les coutumes, les croyances, les craintes et les

sentiments" du peuple russe. L'insubvention de 740,000 dollars à ce titif Carnegie vient d'octroyer un laboratoire de l'âme slave.

**LE BON VIEUX
 JOHNNIE
 WALKER**

BORN 1820—STILL GOING STRONG



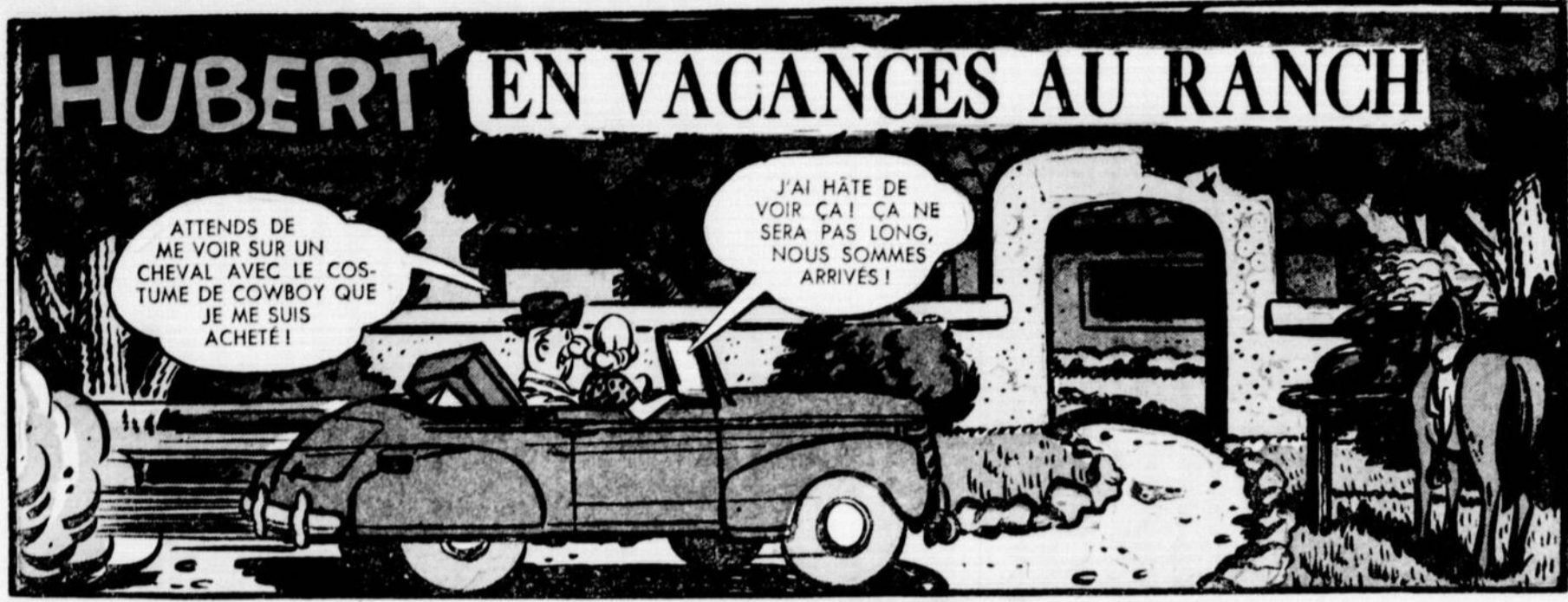
*-un
 vrai
 bon "Scotch"*

Il n'y a pas de meilleur breuvage qu'un véritable whisky Écossais; et il n'y a pas de meilleur whisky Écossais que le Johnnie Walker.

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse

Bouteilles de 40 on. et de 26 1/2 on.

John Walker & Sons Limited, Distillateurs de Whisky Écossais
 Kilmarnock, Écosse



HUBERT EN VACANCES AU RANCH

ATTENDS DE ME VOIR SUR UN CHEVAL AVEC LE COSTUME DE COWBOY QUE JE ME SUIS ACHETÉ !

J'AI HÂTE DE VOIR ÇA ! ÇA NE SERA PAS LONG, NOUS SOMMES ARRIVÉS !



ET PUIS ?

VU DE L'ARRIÈRE, TU N'ES PAS FAMEUX ! LES COWBOYS PORTENT TOUJOURS UN AUTRE PANTALON ! LE SAVAIS-TU ?



JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT TROP CHAUD !

POURQUOI METTRE TOUT CELA EN AVANT ALORS QUE C'EST LE DERRIÈRE QU'IL FAUDRAIT PROTÉGER ?

ÇA POURRAIT CHATOUILLER LE CHEVAL ! MAIS POUR L'AMOUR DU CIEL FAIS ATTENTION ! NE TE CASSE PAS LE COU LA PREMIÈRE JOURNÉE !

ATTENDS LE DERNIER JOUR !



GARÇON, N'Y AURAIT-IL PAS ICI UN PEU DE BÉTAIL À MARQUER AU FER ROUGE ?

JUSTE CIEL !



POURQUOI ÊTRE SI SURPRIS ? TU N'AS JAMAIS VU UN VRAI MARQUEUR DE BÊTES AU-PARAVANT ?

CERTAINEMENT !



INDIQUE-MOI LE PARC ! JE VAIS MONTER LE CHEVAL LE PLUS DIFFICILE DE TOUT LE RANCH !

ON A UN CHEVAL QUI NE FERAIT QU'UNE BOUCHÉE D'UN HOMME COMME VOUS !

LE COSTUME COMPRIS !



IL NE ME MANGERA PAS ! JE VAIS LE MONTER !

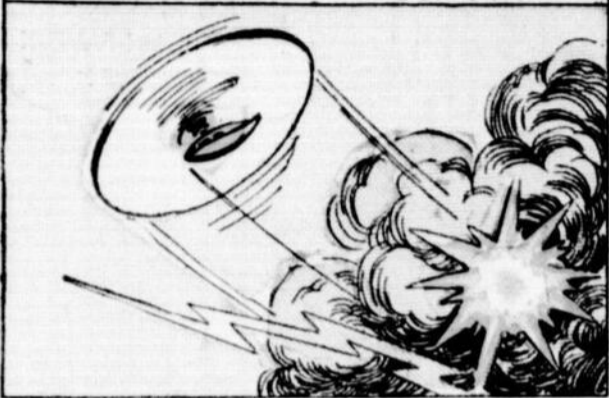
TRÈS BIEN MONSIEUR ! HÉ ! PRÉPARE-LUI "TORPILLE" !

"TORPILLE" ! Jamais de la vie !

RENDEZ-VOUS SUR MARS DANS 51 JOURS

LE ROI MYSSOL ET SA FILLE ILA, AINSI QUE ROLAND SINCCLAIR, ONT ÉTÉ ENLEVÉS PAR LE CRUEL NÉRO ET EMME-NÉS SUR DEIMOS. ROLAND ET ILA SONT DÉLIVRÉS GRÂCE À LA MAGIE DU GRAND PRÊTRE BLANC ARMOS QUI LEUR ENVOIE UN DISQUE VOLANT AFIN DE REGAGNER LE TEMPLE BLANC. LE DISQUE EST ATTAQUÉ.

MAIS LE MAGE BLANC VEILLE À LA SÉCURITÉ DES JEUNES GENS. SUBITEMENT, LE DISQUE VOLANT FAIT DES BONDS FANTASTIQUES DANS L'ESPACE, DEJOUANT AINSI LES MANŒUVRES DE L'ASSAILLANT.



NOS AMIS DIRIGENT À DISTANCE NOTRE APPAREIL AVEC UNE ADRESSE MIRACULEUSE. MA CHÈRE ILA, NOUS N'AVONS RIEN À REDOUTER ET NOUS SERONS BIENTÔT À L'ABRI.



AU DIABLE, LES MAGES BLANCS! C'EST SUR EUX QUE MA COLÈRE VA TOMBER. QU'ILS PÉRISSENT TOUS!



IGNORANTS DU DANGER QUI LES MENACE, ROLAND ET ILA GOUTENT LE BONHEUR DE SE RETROUVER PARMI LEURS AMIS, DANS L'ENCEINTE DU TEMPLE BLANC.



TOUT À COUP UNE ÉTRANGE LUEUR JAILLIT DU TEMPLE BLANC...



... SUIVIE IMMÉDIATEMENT L'ÉCROULEMENT DE DEUX COUPOLES.



LES MAGIENS NOIRS NOUS BOMBARDENT DE RAYONS DESINTÉGRANTS!!! AINSI, C'EST LA GUERRE ENTRE NOUS TANT PIS! DEPUIS DES SIÈCLES, NOUS PRÉFÉRONS CETTE RENCONTRE QUI PEUT CONDUIRE À LA DESTRUCTION TOTALE NOTRE PLANÈTE!



ATTEINT DANS SA SUPERSTRUCTURE, LE TEMPLE BLANC COMMENCE À SE DÉMANTÉLER.



C'EST DANS LES ŒUVRES BASSES DE L'ÉDIFICE, ISOLÉES PAR DES CARAPACES DE PLOMB, QUE SE RÉFUGIENT LES HABITANTS. ARMOS, DANS UN VASTE LABORATOIRE PRÉPARE LA RIPOSTE.



CÉPENDANT NÉRO, DEVANT SON POSTE ÉMETTEUR, N'A PAS L'AIR SATISFAIT.



MUNIS D'ARMES À RAYONS COSMIQUES, LES DEIMOSIENS PARTENT À L'ASSAUT DU TEMPLE BLANC.



AU POSTE DE VIGIE DES MAGES BLANCS...



TANT MIEUX! CAPITAINE SAINCLAIR, VOICI VENU LE MOMENT DE DÉLIVRER LE ROI MYSSOL. J'AI IDÉE QUE SA SURVEILLANCE VA ÊTRE RELÂCHÉE. DE MON CÔTÉ, JE VAIS DÉTOURNER LEUR ATTENTION.



LES FORCES QUE JE VAIS LIBÉRER SONT TERRIFIANTES; MAIS CETTE FOIS, IL ME FAUT JUGULER UN PÉRIL IMMINENT.



ET D'UN SIMPLE GESTE, LE MAGE DÉCLANCHE LE CATACLYSME.



LA MONTAGNE TRESSAILLE ET DÉJÀ LES CRÊTES SE DÉSAGRÈGENT. LES LAVES COULENT SUR LES PENTES EN DIRECTION DU TEMPLE NOIR.

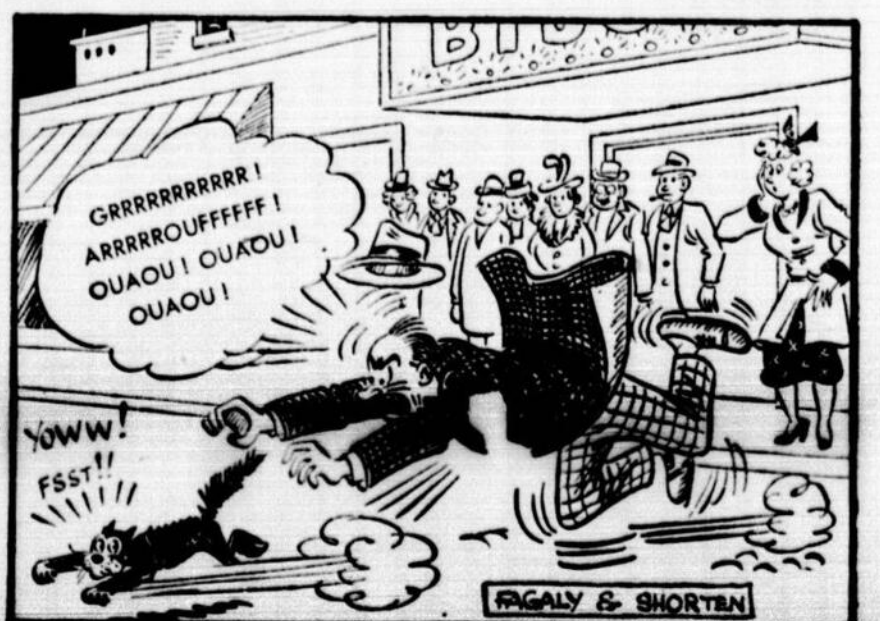
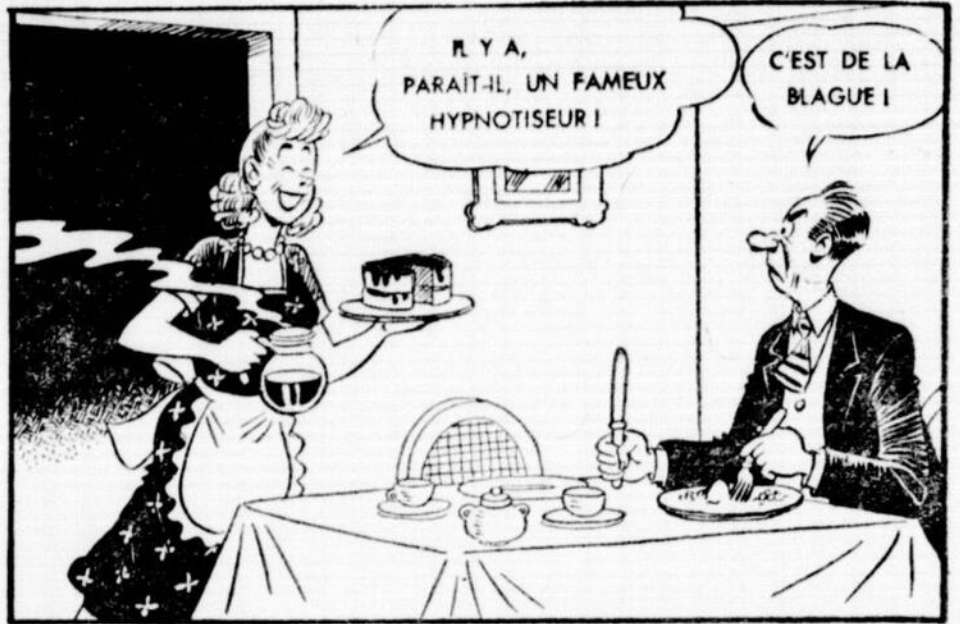


ET MON PÈRE? POURRONS-NOUS LE DÉLIVRER AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD?



C'EST TOUJOURS COMME ÇA

par AL. FAGALY et HARRY SHORTEN





Un regard sur le passé

Laurier fut ennuyé par les incartades de certains adeptes

par Rodolphe Girard

(Voici le 79e d'une série de souvenirs, concernant notre petite Histoire, que nous révèle un ancien journaliste, le lt-colonel Rodolphe Girard, auteur de MARIE CALUMET, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, officier de l'Instruction publique de France. Il livre ici, aux lecteurs du PETIT JOURNAL, des souvenirs de sa carrière.)

Les Cabinets du très honorable sir Wilfrid Laurier, qui suivirent les élections de 1896, 1900, 1904, furent certainement les plus remarquables, formidables, dirai-je, de tous les ministères depuis la Confédération, comme homogénéité. Chacun de leurs membres était doué de hautes qualités d'homme d'Etat. Malheureusement, il y eut, dans ce brillant tableau, des ombres dues à la faiblesse humaine.

On se rappelle à ce sujet la fameuse apostrophe du tribun Henri Bourassa, en plein parquet de la Chambre des Communes: "Wine, women and graft!" (Le vin, les femmes et les pots-de-vin.)

L'illustre Laurier, inutile de répéter ce que l'histoire a confirmé, était d'une intégrité impeccable, d'une conduite sans reproche. Il fut donc d'autant plus ennuyé, navré, par les incartades, pour ne pas dire plus, de quelques-uns de ses ministres, qui se sont attirés sa mésestime. Noblesse oblige, pensait le chef, et il n'y fallait pas déroger.

La femme a toujours été, et le sera jusqu'à la fin des siècles, en dépit des préceptes des moralistes, la cause de malheurs souvent irréparables, dans toutes les sphères de la société. C'est là une vérité de La Palice, qu'il est oiseux de ressasser.

Un jour, un des ministres de Laurier s'embarqua dans une galère qui devait le mener à une catastrophe et à sa disparition de la scène politique. Bien entendu, je dois taire son nom, eu égard à sa famille. Ce que je vais raconter était un secret de Polichinelle pour les observateurs des dessous de la vie parlementaire au début du vingtième siècle.

Ce ministre de la Couronne avait mordu aux appâts de la séduction d'une belle femme huppée d'Ottawa. Un vieil adage dit qu'en amour

comme à la guerre tout est loyal. Rien de plus faux.

Le mari trompé surprit les adulescentes sur le fait. Lorsque l'amant sortit des mains de l'homme injurié, il avait une voix d'enuagé, lui dont le timbre était auparavant mâle et sonore. Il ne reparut plus à la Chambre des députés.

Un autre ministre, à la même époque, fut entraîné dans une frasque, qui n'eut pas une fin aussi déplorable, physiquement, mais il

subit une humiliation qu'il ne devait jamais oublier.

En quête de plaisir, il avait commis l'imprudence, une nuit, de faire la noce avec des gourgandines, au St. Lawrence Hall, hôtel assez select, situé dans le voisinage de la place d'Armes, à Montréal, et disparu depuis des années.

A un moment donné, le sabbat était tel, dans sa chambre à coucher, que le gérant de l'établissement, par respect et pour le repos des hôtes, le mit à la porte avec les filles de joie.

Un membre du cabinet Laurier qui affligea le grand homme, non pas pour les mêmes raisons, mais pour insubordination politique, fut Israël Tarte.

Ancien député conservateur, il

s'était cru blessé par sir John Macdonald et, attiré par le prestige de Laurier, lui avait offert ses services. Le 13 juillet 1896, le premier ministre le nomma à la tête des Travaux publics. Le 21 octobre 1902, le rebelle était forcé de donner sa démission.

L'Allemand

Durant les deux grandes guerres, on a accusé les boches de tous les crimes et atrocités. Cependant, quoi qu'on en dise, je suis d'avis que l'Allemand lui-même comme individu, est pacifique, laborieux, bon père de famille, ne cherchant pas noise.

Par malheur, de 1914 à 1918, il a subi la main de fer du kaiser Guillaume II et de sa caste prussienne. Et, dans la préparation du deuxième conflit, ainsi que durant toutes ces hostilités, Hitler et sa clique ont fanatisé un trop grand nombre d'Allemands.

Après tout, Charlemagne fut le véritable fondateur de la Germanie. Plusieurs rois francs lui ont succédé. Malgré les guerres de 1870-1871, 1914-1918, 1939-1945, dont la France a affreusement souffert, le général de Gaulle, l'héroïque champion de la résistance, sincère patriote, demande aujourd'hui un rapprochement entre son pays et l'Allemagne.

Au sujet du caractère intrinsèque des Allemands je me rappelle que, le jour même de l'armistice, en 1918, j'étais à Villers-Cotterêts, dans l'arrondissement de Soissons, parmi des officiers français. La veille, vers dix heures du soir, un haut grade

de l'état-major nous avait appris que l'ordre de cesser le feu serait donné le lendemain, dans la matinée.

Les expressions me manquent pour décrire convenablement la joie bruyante, le délire des prisonniers allemands alors prisonniers à Villers-Cotterêts. Pour un peu, ils eussent sauté au cou des vainqueurs. Il n'y avait pas un Français qui montrât plus d'enthousiasme, de spontanéité à pavoiser les murs et les maisons de banderoles et de drapeaux tricolores.

Je dois faire exception, toutefois, pour des officiers prussiens, prisonniers eux-mêmes. Se tenant à l'écart, les traits sombres, bouffis de morgue et d'orgueil, ils ne songeaient pas que la guerre était enfin terminée, avec toutes ses horreurs, et qu'ils allaient retourner dans leur pays, pour y jouir de tous les avantages de la paix et de la liberté.

Pour eux, ils avaient été vaincus. Ils espéraient déjà l'heure des représailles. Mais c'étaient des Prussiens.

Un groupe de militaristes, agitateurs et nationalistes allemands, profitant des querelles des puissances de l'occupation, viennent de fonder l'association des Allemands indépendants, avec l'intention évidente de bouter hors de leur pays les vainqueurs et, impatients de la revanche, de tramer une autre guerre.

Encore une fois, je le répète, ce ne sont pas là de véritables représentants du peuple allemand, mais des nazis, une engeance indécrottable.

L'été: temps du repos

Il vous faut mettre de l'huile dans la lampe pour l'empêcher de s'éteindre, faire le plein d'essence pour faire marcher le moteur. Le corps humain obéit aux mêmes lois d'entretien et de préservation.

Profitez de l'été pour faire votre plein d'essence, pour mettre de l'huile dans la lampe. La vie mondaine est au ralenti et le soleil vous distribue ses rayons vitaminés. Profitez-en pour faire la paresse, pour "laisser monter en vous le vin de la paresse", comme disait Rimbaud. Vos vacances changeront votre horizon terrestre et, aussi, celui de votre esprit. Nouvelles connaissances, lectures inédites, distractions inattendues, amitiés naissantes. Suivez votre fantaisie. Vivez au gré des jours. Ne vous forcez pas à lire un gros bouquin ennuyeux pour pouvoir briller dans les salons, l'hiver prochain. Gardez-le pour le livre de chevet qui vous endormira et n'emportez avec vous que des romans gais et pleins d'embarquements pour Cythère.

Votre repos ne vous sera bénéficiaire que si votre esprit s'évade de la vie quotidienne, comme le fait votre corps. Laissez tous vos sens s'endormir au soleil. Hivernez.

Vous vous allégerez de toutes les manières. Vous perdrez les quelques pouces de trop que les diners lourds de l'hiver avaient ajoutés à votre taille. Il est plus facile de discipliner son appétit pendant l'été, saison des fruits et des salades vertes. Buvez des citronnades fraîches, et non glacées. Ne pensez pas au mot, "régime", au mot "devoir", au mot "travail", mais vivez sagement et simplement et la vie vous accordera quelques années de plus de location.

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"

L'industrie minière du Canada débuta avec la Compagnie des Forges qui construisit les Forges St-Maurice en 1737. Pendant 150 ans, elles ouvrirent le fer qui gisait en dépôts immenses le long de la rivière St-Maurice.

Les découvertes minières augmentèrent, enrichissant le Canada. On découvrit de l'or en Colombie-Britannique en 1858. Et quand, en 1889, les Mines de Sudbury révélèrent une quantité fabuleuse de cuivre, de nickel et de platine, l'exploitation des mines devint une industrie de première importance et le Canada l'un des premiers producteurs d'alliage et de métaux précieux au monde.

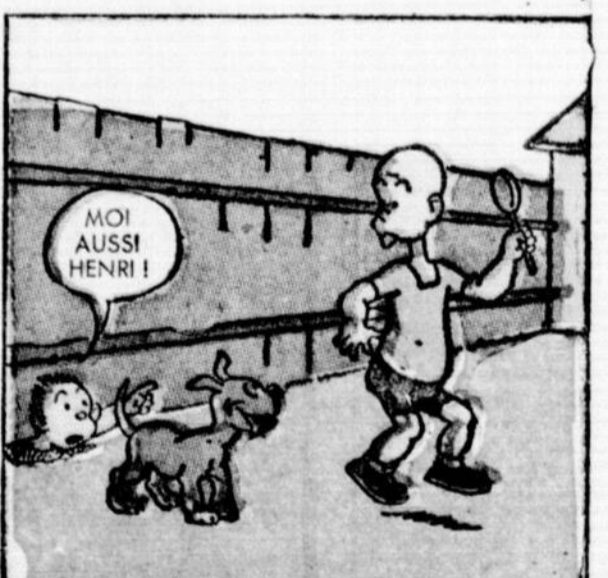
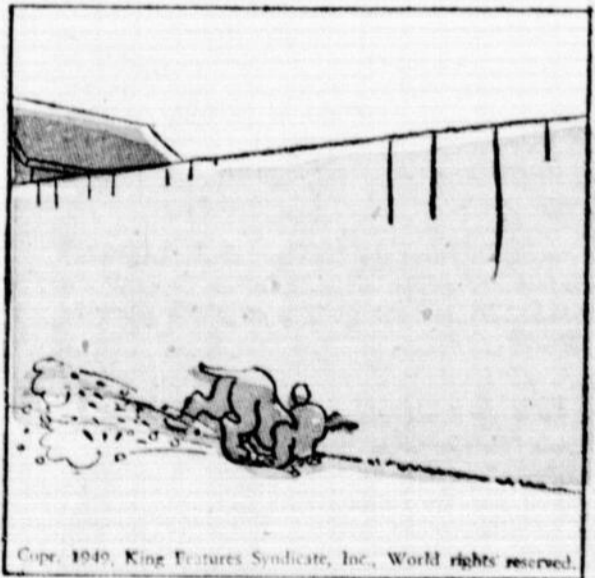
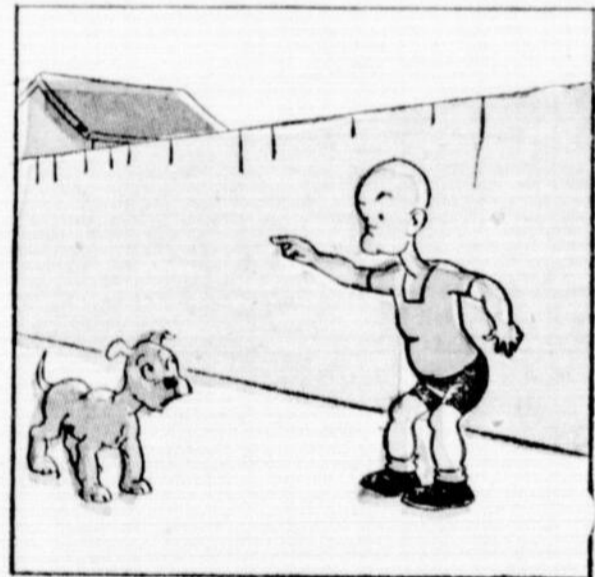
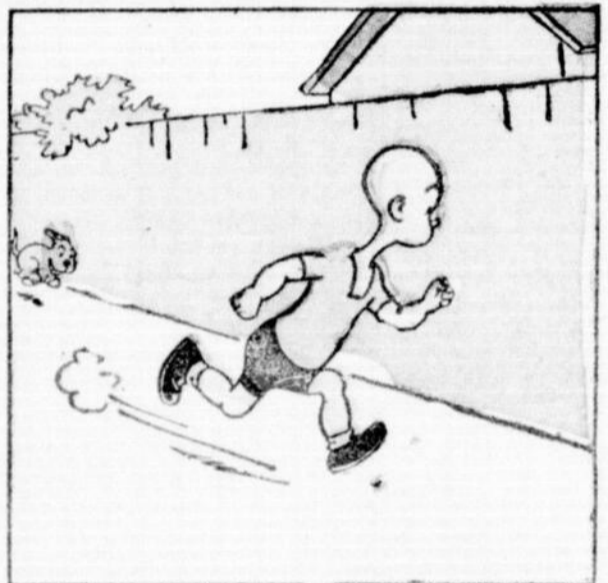
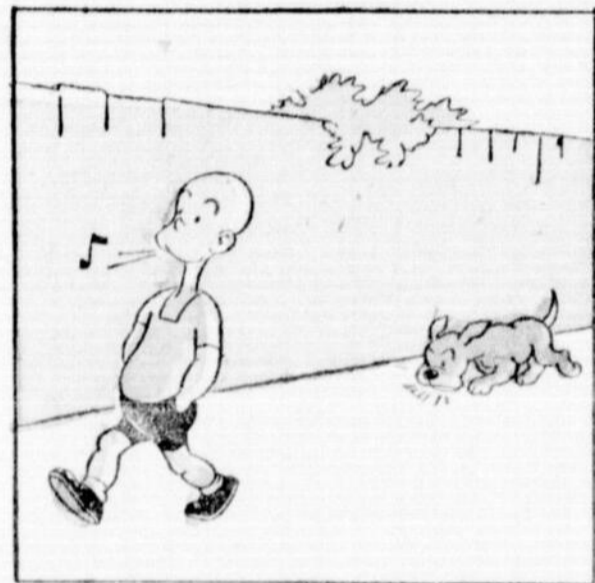
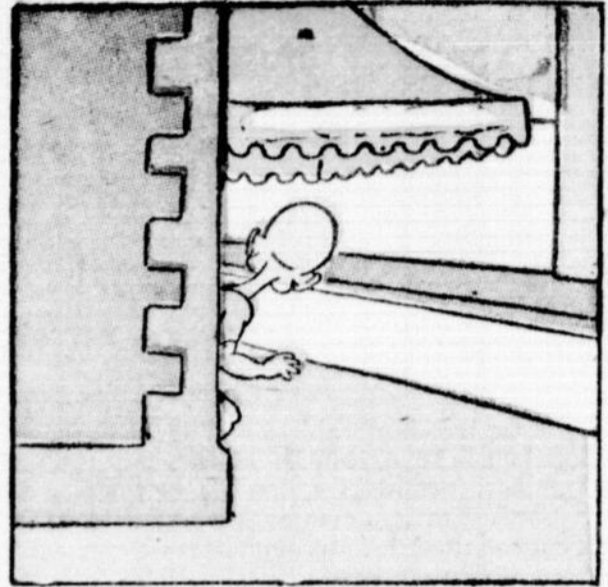
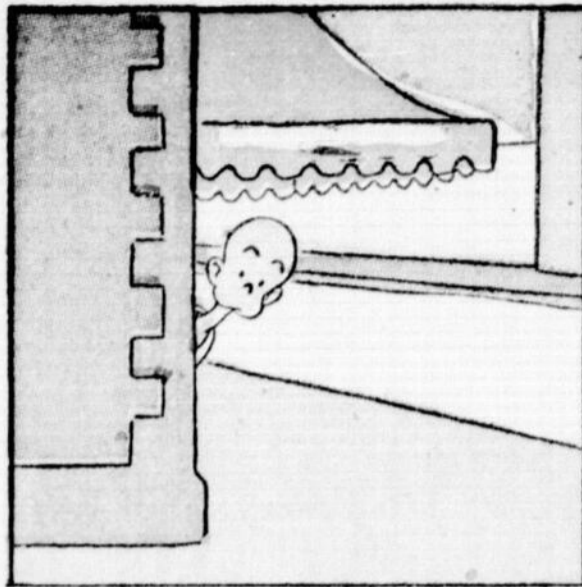
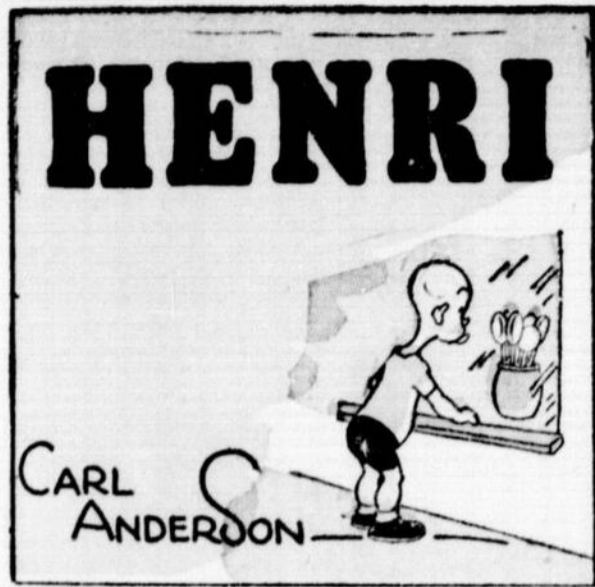
Les grands gisements ferrifères du Nord du Québec et du Labrador donnent aux hommes clairvoyants raison d'avoir foi en l'avenir de l'industrie minière du Canada. Ils savent qu'il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.

Et l'industrie minière n'est qu'une phase du développement du Canada. On trouve toute l'histoire du progrès du Canada dans "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe; vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres ni de chèques, s'il-vous-plait) au "Canada Illimité", Dépt NF-5-2, O'Keefe House, Toronto, Canada Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de Citoyenneté.*

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

*Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par le citoyenisme démocratique au Canada.

98-91670



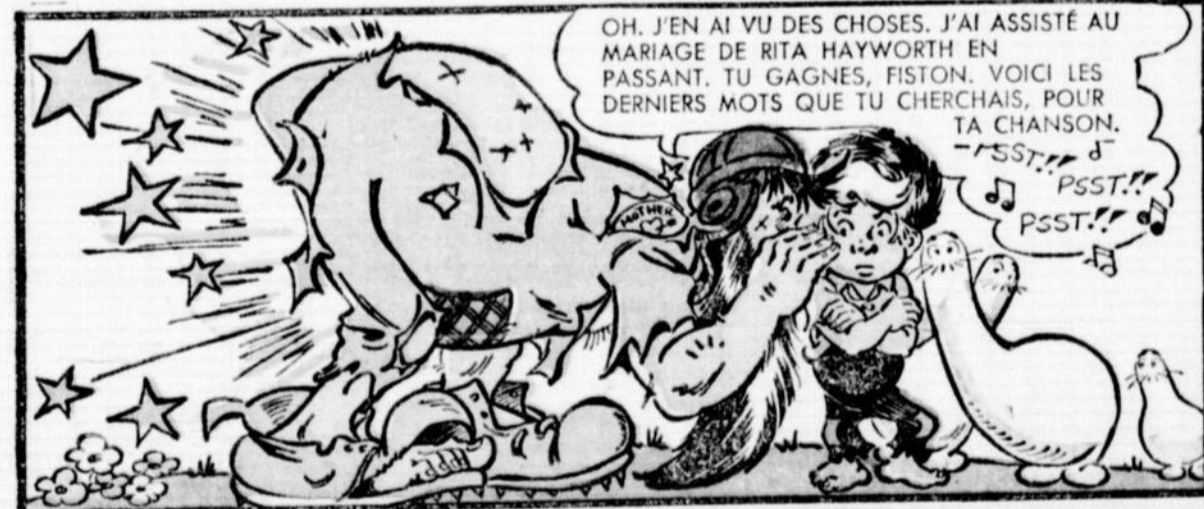
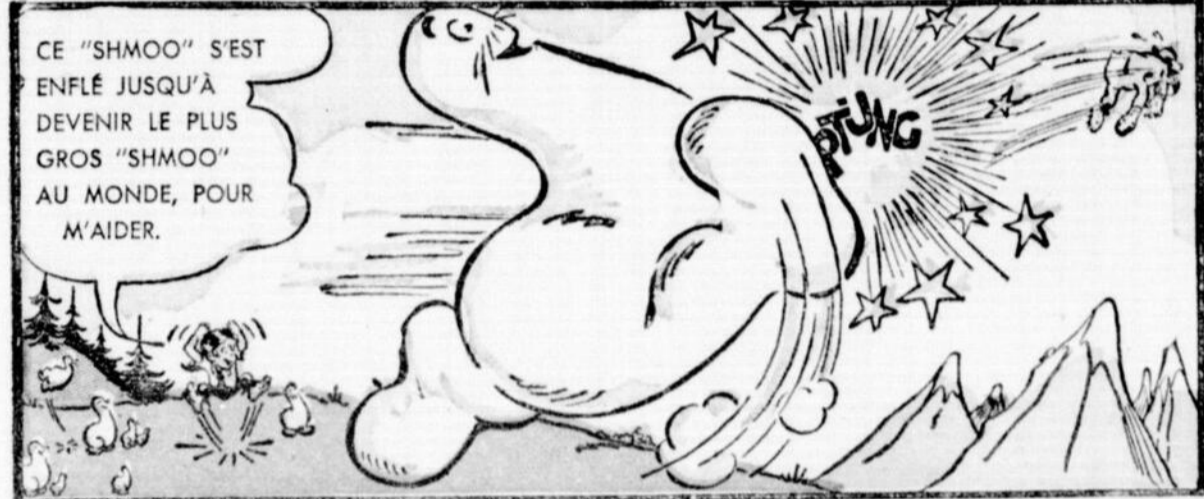
Copyright 1949, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.





ABNER LE PETIT AMÉRICAIN

par AL CAPP



Fausse perles

Où une petite aventurière déjoue les plans d'un répugnant personnage

La veille de son départ pour Lisbonne, Jean Guily passa quelques heures dans un café, en compagnie d'un agent clandestin, qui lui dit qu'un réfugié allemand du nom d'Otto Gruber serait à bord du même bateau.

—Vous avez sans doute entendu parler du Dr Hans Albrecht, dit l'agent. D'après la Gestapo, il a été tué à Paris, il y a un mois. Son cadavre n'a pas encore été retrouvé. Evidemment, on dit qu'il repose au fond de la Seine. Mais nous avons des raisons de penser autrement. Un homme intelligent comme le Dr Albrecht doit se rendre compte que la guerre est perdue pour l'Allemagne et qu'il sera par conséquent tenu de répondre à une accusation de meurtre.

—Il devrait se sauver pendant qu'il en est encore temps, dit Jean en allumant une cigarette. L'Argentine lui serait un abri sûr. Il n'a qu'à se déguiser et à demander un passeport.

L'agent but un verre de scotch, d'une gorgée, et poursuivit :

—Oui, il peut facilement se déguiser et aller à Buenos-Ayres. Il y vivrait à l'aise avec sa fortune, qu'il n'oublierait pas d'apporter.

—Voulez-vous insinuer que cet Otto Gruber... ?

L'agent sourit.

—Il nous manque certaines preuves, souligna-t-il. C'est peut-être, comme il le prétend, un réfugié allemand, qui a fui en Espagne et y a vécu jusqu'à ce qu'il soit en mesure de partir pour l'Amérique du Sud. Nous n'avons malheureusement pas le temps de pousser l'enquête, car il s'embarque demain à Lisbonne.

—Vous voulez sans doute que je vous rende ce service, que je sache vraiment s'il s'agit du Dr Albrecht ? demanda Jean.

—Ce serait votre dernière mission pour l'underground, précisa l'agent.

Il se leva, serra la main de Jean et lui souhaita bon voyage.

C'était un vieux cargo portugais, pouvant loger une vingtaine de passagers ; mais il y en avait au moins le double, venant pour la plupart des pays occupés par les nazis. Sauf celle de Herr Otto Gruber, les cabines étaient encombrées.

L'Allemand avait obtenu, moyennant un pot-de-vin, la cabine du capitaine, et il y avait pris place quelques heures après le départ. Cela paraissait mieux. Cependant, Gruber ne cachait à personne qu'il toucherait une forte somme à son arrivée à Buenos-Ayres. Il prétendait qu'il avait investi son capital dans une affaire à l'épreuve des na-

zis. Il racontait, avec force détails, son éviction de Leipzig, où il possédait une grande usine de textile. Sa femme était morte avant l'avènement de Hitler.

—Je suis complètement indépendant, lançait-il d'un air cynique, entre deux bouffées de cigare.

Il était égoïste, arrogant et désagréable. Les passagers qui le connaissaient le fuyaient et le ridiculisaient. Seul Jean se plaisait en sa compagnie. Chaque soir, après le dîner, il jouait avec Gruber une partie de piquet dans le salon. Au bout de deux semaines, Jean n'était pas plus avancé. Il était devenu l'ami intime de l'Allemand, mais il ignorait si cet individu était un des dirigeants de la Gestapo, à Paris.

—Puis-je vous parler, M. Guily ?

La jeune fille s'assit dans une chaise longue, sur le pont, tout près de Jean. C'était une charmante personne, du nom de Nanette Loubet, qui avait obtenu son visa et son passage, par l'entremise d'une entreprise de spectacles d'Argentine. Elle avait joué aux galets avec Jean, le premier jour du voyage, et elle lui avait décrit comment elle s'était rendue à Lisbonne. Ses parents avaient péri sous les nazis. Elle savait ce qui attendait une jeune fille envoyée en Argentine, mais elle ne s'en faisait pas. Elle trouvait cela plus avantageux que de demeurer en France.

Jean manifesta sa surprise lorsque Nanette lui déclara furieusement :

—C'est ce gros cochon de nazi, Gruber, qui m'embête. Il ne me lâche pas une minute.

La première réflexion de Jean fut de constater qu'il était en présence d'une femme faible. Il se reprochait, lui, Français, de ne s'en être pas aperçu plus tôt. Il redevint promptement lucide. Il remarqua que Nanette portait un collier de fausses perles. Une idée lui trotta aussitôt dans la tête : il s'approcha de la jeune aventurière, lui souffla un mot à l'oreille et tous deux se retirèrent dans un coin du salon.

Herr Gruber en restait ébahi. Nanette l'avait abordé, près de la salle à manger, et lui avait proposé de lui rendre visite dans sa cabine. Elle avait tenu promesse, le soir. Puis, sans raison, elle avait fait une crise, se démenant et menaçant de crier s'il ne la laissait pas. Gruber perdit la raison : il s'attaqua à Nanette, déchira sa robe et brisa

son collier. Les perles roulèrent sur le plancher. Pour apaiser la belle, l'Allemand lui jura de lui acheter un autre collier à Buenos-Ayres.

Dans le salon, Jean s'impacientait du retard de Gruber à jouer sa partie de piquet. Il décida d'aller voir ce qui se passait. Gruber le reçut gaiement, mais il avait le visage rouge et il respirait péniblement.

—Jouons notre partie ici, ce soir, bredouilla-t-il. Nous serons plus confortables.

Après la prise de bec... et de corps de la cabine, l'Allemand ne brûlait pas de se montrer au salon. Il nettoya la table, y déposa une bouteille de brandy et sortit un jeu de cartes. Les perles de Nanette n'étaient plus sur le plancher : il les avait ramassées une à une, méticuleusement, et les avait mises dans sa poche de veston.



Herr Gruber perdit la raison, déchira sa robe et brisa son collier.

Jean se souvint de l'agent clandestin qui lui avait signalé que Gruber avait l'habitude de garder dans sa poche une petite boîte de perles. Il avait contracté cette habitude durant les années où il remplissait le poste de procureur adjoint de l'administration nazie en France. Les perles étaient alors la principale arme de ses interrogatoires contradictoires : il les roulait sans cesse entre ses doigts. Elles étaient plus efficaces que le choc répété d'un crayon sur le pupitre, et leur contact lui causait une étrange sensation. Lorsqu'il réussissait à faire condamner un Français, il les sortait et les regardait comme s'il s'agissait d'un porte-bonheur.

Jean misait sur cette manie pour déchirer le voile qui entourait le Dr Albrecht. Il surveillait habilement le mouvement des mains dans la poche du veston. La partie de piquet terminée, l'Allemand remplit deux verres de scotch, alluma un long cigare et s'étala dans un fauteuil. Il continua à jouer avec ses perles, jusqu'au moment où il vit le revolver du Français.

La comédie venait de finir. Le Dr Albrecht était pris. Il échappa les perles, qui roulèrent de nouveau sur le plancher. Mais, cette fois, il n'eut pas le temps de les ramasser : Jean acheva

comme il convenait la dernière mission que lui avait confiée l'underground.



POURQUOI PEINER INUTILEMENT? FIEZ-VOUS À GILLETT!

Que d'eau, que d'eau! Et vous vous débattiez avec un vieux débouchoir! Que d'efforts inutiles: Gillett débouche cette conduite en un clin d'oeil! Versez y simplement 3 c. à thé de Gillett pure, et voilà qui est fait! Gillett dissout la graisse, débouche les conduites obstruées et permet à l'eau de couler librement.

De plus, la lessive Gillett facilite également le nettoyage des planchers et des toilettes, détruit le contenu des privés, désodorise les poubelles. Elle vous aide de mille façons. Achetez-en dès aujourd'hui!



La mode pratique et nouvelle



Un mantelet en tissu éponge est devenu presque indispensable à la plage. Le modèle illustré à gauche est pratique et peu encombrant. Dans sa garde-robe d'été, une élégante doit avoir au moins un manteau court, en lainage souple et léger; celui illustré au centre peut convenir à tous les genres de robes, car il est très simple. Pour pratiquer le tennis, une robe à jupe ample est idéale, à moins que vous ne préfériez une jupe culotte, pratique et seyante.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus; les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou amaigri, disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont devenus aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à l'œuf qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. L'œuf quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. C'est peu. Nouveau format d'un seul œuf - 60c. Remplace les fameux comprimés-toniques. Changez pour retrouver vigueur et poids. Toutes pharmacies.

LE PASSE RESSUSCITÉ Chronique de *Rosal Martin*

L'ASSASSINAT DES ROMANOFF

Il y a exactement trente et un ans aujourd'hui — tragique anniversaire — le tsar et sa famille disparaissaient de la surface du globe. Dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, une équipe spéciale de "tchékistes" exécutait l'empereur de toutes les Russies, la tsarine son épouse, les quatre grandes-duchesses, le tsarévitch, quatre domestiques et leur épagueul Jammy. De ce drame un peu oublié, mystérieux et fantastique, voici l'effroyable histoire.

Au début de juillet 1918, l'amiral Koltchak, commandant une armée blanche venue de Sibérie pour combattre les Bolcheviks qui avaient déclenché la révolution et capturé la famille impériale, arrivait dans l'Oural et campait à une douzaine de milles de la ville d'Ekaterinenbourg, où le tsar et sa famille étaient prisonniers des rouges.

— Pourquoi ne pas pousser jusque-là? grognaient les officiers; il ne faudrait qu'un bond pour aller délivrer notre petit père le tsar, l'impératrice Alexandra-Féodorov-

montra un bûcher, un puits de mine à quelques pieds et dit simplement:

— C'est là.

— Explique-toi, ordonna le juge.

— Eh bien! barine, je traversais la forêt, revenant avec des champignons dans mon sac. C'était... voyons, que je me souviens...

— Il y a huit jours, as-tu dit à l'amiral.

— Oui, le 17 juillet.

— Et alors?...

— Un bruit attira mon attention. Le roulement d'une automobile...

Etonné, on le serait à moins puis-

Il questionna d'autres paysans, et peu à peu les langues se délièrent, la terreur s'éclipsa. Sokoloff put reconstituer cette partie du drame: l'incinération des victimes. Assis sur les restes du bûcher — une photographie le montre dans cette position — il en examina les cendres. Du puits de mine, le "juge d'instruction pour affaires très importantes" retira — trente-deux débris d'ossements, dont un doigt encore cerclé d'une bague, des pièces d'habillement calcinées, des bijoux, des décorations, des épingles à cheveux; en tout plus de trois cents objets.

Un garde rouge prisonnier déposa de la manière la plus précise. De faction pendant l'aurore tragique, il avait tout vu. D'autres captifs vinrent confirmer ses dires; il n'y avait plus de doutes, la famille impériale avait bien été brûlée

JEUNE ARTISTE FIANCÉE



Reconnaissez-vous la jolie artiste de cinéma Elizabeth Taylor, âgée de 17 ans, qui est ici photographiée avec son fiancé, William D. Pawley, fils, au cours d'une réception à Miami Beach, Floride. Pawley est le fils de l'ex-ambassadeur américain au Brésil.



Yourovsky et ses hommes abattirent froidement, sauvagement, la famille impériale.

na, le tsarévitch Alexis, les quatre grandes-duchesses!

Mais l'amiral avait ses raisons

Tandis que les officiers commentaient de la sorte l'incompréhensible inactivité de l'amiral et que les soldats, ignorants et ébloués pour la plupart, couraient les filles dans le village, Koltchak restait moins paresseux que d'aucuns le pensaient.

Il voulait poursuivre l'ennemi en déroute, délivrer le tsar et les siens, lorsqu'un paysan, le lendemain même de son arrivée, lui avait apporté la nouvelle tragique et imprévue dont la vérification l'obligeait à rester sur place plus longtemps qu'il ne le souhaitait.

Il avait appelé un civil qui suivait son armée, il lui avait donné des ordres mystérieux et confié une section de quarante hommes pour l'aider dans ses recherches.

La mission du juge Sokoloff

Ce civil était magistrat. Il s'appela Nicolas Sokoloff et remplissait, dans des temps plus calmes, les fonctions de juge d'instruction au tribunal d'Omsk, siège du gouvernement de la Sibérie occidentale.

Sur l'ordre de l'amiral, il entra dans l'immense forêt qui bordait le village. Conduit par le moujik qui avait apporté la terrible nouvelle à Koltchak, Sokoloff atteignit une clairière, au lieu dit les "Quatre-Frères", et le paysan lui

qu'il n'y a pas de route, je regardai entre les arbres, et je vis arriver un camion. Un soldat rouge le conduisait, deux gaillards étaient assis à son côté. Le véhicule s'arrêta au milieu de la clairière. Caché derrière un buisson, tenez, celui-ci, j'aperçus des hommes qui sautaient de l'arrière de la voiture et qui, prenant les bûches d'un tas de bois installé par des bûcherons, les transportèrent là, de vant nous, sur le terre-plein. Ensuite...

Le paysan s'arrêta, visiblement ému. Il tourna la tête, comme s'il craignait d'être entendu par les soldats qui, postés en un large cercle autour des "Quatre-Frères", interdisaient par leur présence à quiconque d'approcher.

— Continue, fit le juge.

— Après, oh, ce fut épouvantable!... Du camion, qu'une bûche verte surplombait, les bolcheviks tirèrent un corps de femme...

— Habillé?

— Oui, puis un second, puis un homme, à nouveau une femme, un enfant, tous inertes, sanglants; un chien aussi, je crois... Au total — je les ai comptés — non, je ne me souviens pas; j'étais éperdu, affolé, mes jambes pouvaient à peine me soutenir... Aux paroles que j'entendis, je compris qu'il s'agissait de la famille impériale. Pauvre petit père le tsar!... Et puis on les brûla et les cendres furent jetées dans le puits de mine...

Une enquête difficile

Sur ces premières indications, le magistrat commença son enquête

Oh! point vive, et ce fut l'avance de l'armée Koltchak et la prise d'Ekaterinenbourg qui permirent de deviner la fin horrible des derniers Romanoff.

L'enquête du juge Sokoloff dura plus d'une année. Il interrogea des serviteurs de la famille impériale, afin de savoir si les trois cents objets découverts aux "Quatre-Frères" appartenaient bien au tsar, à la tsarine et à leurs enfants. N'ayant jamais eu l'honneur d'approcher ceux-ci, il lui fallut questionner les plus anciens familiers des Romanoff, remonter haut dans le cours du temps... Prodigeux travail!

"La maison à destination spéciale"

A Ekaterinenbourg les rouges avaient enfermé leurs illustres captifs dans la maison Ipatieff, que les ordres du gouvernement de Moscou appelaient une "maison à destination spéciale". C'était un petit château tout blanc, avec des briques rouges aux chambranles des fenêtres. Les gardes l'entourèrent de murs formés de planches enfoncées dans le sol, et de nombreux factionnaires se postèrent tout autour.

La famille déchue n'y vivait pas seule. Fidèles à leurs maîtres dans le malheur, quatre domestiques partageaient leur captivité. L'épagueul Jammy, un bon toutou qu'affectionne le tsarévitch, leur tient une aboyante compagnie.

Leurs geôliers ne les ennuyaient pas. Les prisonniers ont de nombreux bagages, ils s'installent,

clouent des photographies aux murs, des tableaux et semblent prendre la vie par le bon côté. Le tsar lit énormément, la tsarine fait de la couture, les grandes-duchesses et le petit prince attendent la libération avec une confiance un tantinet puérile.

Vous partez demain!

Un soir — c'était le 16 juillet 1918 — le chef des gardiens entra dans la chambre de l'empereur. Il s'appela Yourovsky, il portait une moustache et une barbe si épaisses que les poils en cachaient les lèvres.

— Vous partez demain, dit-il.

— Où ça?

— Vous le verrez bien.

Le tsar demande, vaguement inquiet:

— Je pars tout seul?

— Non, non répondit Yourovsky, toute la famille part avec vous. Je viendrai vous chercher à l'aube.

Vers quatre heures du matin, les geôliers réveillèrent tout le monde. L'empereur, le tsarévitch, l'impératrice, les grandes-duchesses et les quatre domestiques s'habillèrent. Ils pensaient, les malheureux, qu'on allait les conduire à la liberté.

Emmenant le chien, ils suivirent Yourovsky à travers les longs couloirs et les escaliers de la maison Ipatieff.

On les fit entrer dans une chambre. Le numéro était peint sur la porte.

— Attendez une minute, fit le gardien-chef.

La pièce était petite, aucun meuble ne s'y trouvait, un papier rayé recouvrait les murs.

— Mettez-vous là, ordonna Yourovsky en désignant le mur adjacent à la porte.

Lui et ses hommes sortirent leurs pistolets...

Le massacre

Des personnages de ce drame, plus personne ne subsiste. Yourovsky lui-même est mort pendant la seconde guerre mondiale. Ce que l'on en connaît, c'est au juge Sokoloff qu'on le doit. Quand, avec l'amiral Koltchak, il pénétra dans la maison Ipatieff, en juillet 1918, il découvrit sans peine la chambre II, et il recula effaré. Non seulement le papier du mur pendait en lambeaux, mais la maçonnerie elle-même était partie par plaques entières, par masses compactes, et formait sur le sol des monceaux de gravats maculés de sang.

On pouvait évoquer l'ampleur de la tuerie. Ah! combien les princesses, affolées peut-être de voir tomber leur père le premier, avaient dû se serrer les unes contre les autres. Le petit tsarévitch percé de balles, dont la figure fine avait dû être déchiquetée par la rafale. La face fière de l'impératrice striée de traces sanglantes, ses bras streignant d'un geste su-

prême son petit... Les domestiques dévoués, levant les bras, joignant les mains, espérant peut-être que leur humble condition les sauverait du massacre. Et le chien qui hurlait de terreur au milieu du crépitements des armes! Et les onze corps qui tombaient les uns après les autres, qui se secouaient en d'horribles convulsions sur le sol, et que les misérables achevaient.

Communication du "camarade Sverdloff"

Quelques jours après, Lénine présidait une séance au Comité exécutif du nouveau gouvernement. Le commissaire Sverdloff était entré brusquement et avait chuchoté quelques mots à l'oreille du dictateur rouge. Celui-ci interrompit l'ordre du jour et déclara:

— Un instant, le camarade Sverdloff a une communication à vous faire.

Le nouveau venu annonça l'exécution du tsar. Quant à celle de l'impératrice, de ses cinq enfants et des quatre domestiques, il n'osa pas en parler; le gouvernement révolutionnaire ne l'avait pas ordonnée. Lorsque celui-ci connut toute l'affaire, il se fâcha, dit-on. Il commença par nier toute participation au meurtre, ensuite il traîna devant son tribunal les "mencheviks" ayant trempé dans la conspiration contre la famille du tsar, et plusieurs d'entre eux périrent fusillés.

En même temps, l'armée rouge déclenchait une offensive contre l'armée Koltchak; elle voulait la chasser d'Ekaterinenbourg et de la forêt des "Quatre-Frères", afin qu'aucune commission d'enquête allée ne vint confirmer les dires de Sokoloff dont la presse mondiale s'était déjà emparée. L'offensive rouge ne réussit qu'un an après l'arrivée de Koltchak sur les lieux du drame. L'amiral et ses troupes battirent en retraite. Sokoloff repartit pour la Sibérie, emportant dans quatre valises les trente-deux débris d'ossements de la famille déchue, les trois cents pièces retrouvées dans le puits de mine, les dossiers contenant les dépositions des nombreux témoins qu'il avait questionnés.

Qu'est-il devenu, ce juge Sokoloff? Après la chute définitive des espoirs tsaristes, il émigra en France, et sur sa tombe à Salbris, dans le Loiret, on peut encore lire **NICOLAS SOKOLOFF** Né à Modane en 1882 Décédé à Salbris le 23 novembre 1924 Juge d'instruction au tribunal d'Omsk, à qui fut confié l'enquête sur l'assassinat de la famille impériale russe.

Est-ce en terre de France qu'il est pieusement inhumé les macabres débris recueillis dans la forêt d'Ekaterinenbourg? Peut-être!

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

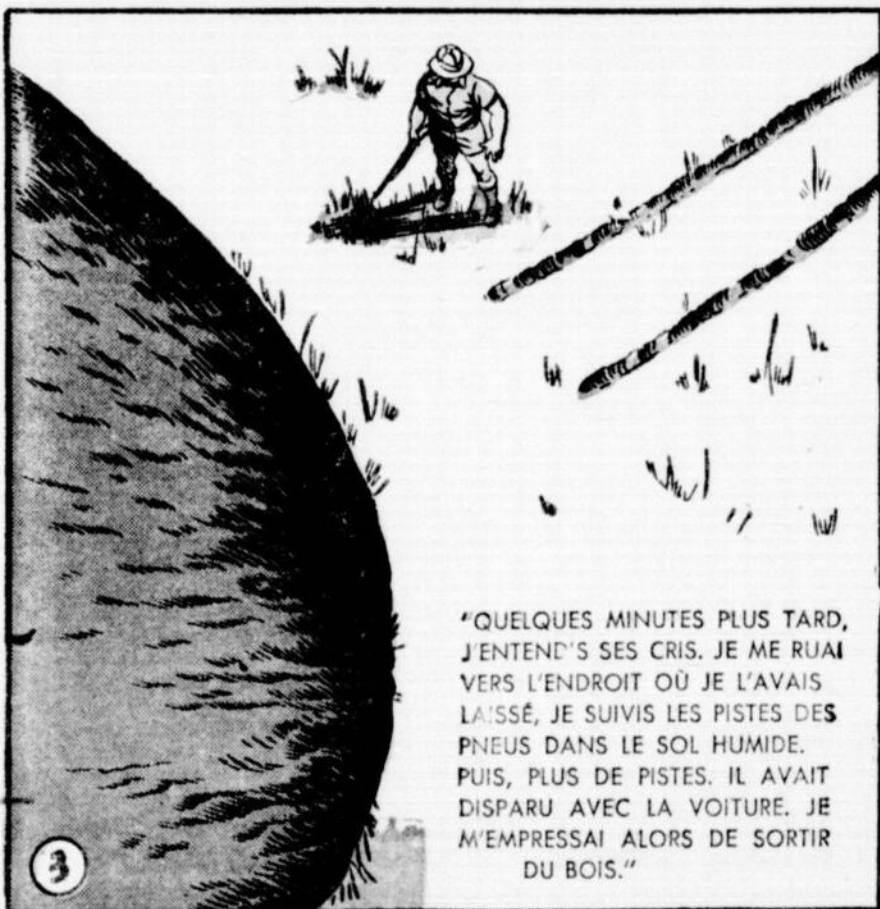


MANDRAKE

ROI DE LA MAGIE

"VOUS PENSEZ QUE LE TABOU DES INDIGÈNES AU SUJET DE CES ARBRES, EST RIDICULE ?", DIT LE VIEUX COMMERCANT AU MAGICIEN. "MOI AUSSI, JE PENSAIS COMME VOUS IL Y A QUELQUES ANNÉES. UN CHASSEUR VOULAIT EXPLORER CES FORÊTS. JE L'Y CONDUISIS DANS MA BAGNOLE."

"AU BORD DE LA FORÊT, LA PEUR ME PRIT. JE REFUSAI D'ALLER PLUS LOIN. LE CHASSEUR SE MIT À RIRE DE MOI ET S'ENFONÇA SEUL DANS LE BOIS AVEC SA VOITURE".



"QUELQUES MINUTES PLUS TARD, J'ENTEND'S SES CRIS. JE ME RUAÏ VERS L'ENDROIT OÙ JE L'AVAI LAISSÉ, JE SUIVIS LES PISTES DES PNEUS DANS LE SOL HUMIDE. PUIS, PLUS DE PISTES. IL AVAIT DISPARU AVEC LA VOITURE. JE M'EMPRESSAI ALORS DE SORTIR DU BOIS."



"C'ÉTAIT COMME SI QUELQUE CHOSE D'ÉNORME AVAIT ASPIRÉ TOUT ÇA." FLAVIE DEMANDE: "UNE SORTE DE DRAGON, JE SUPPOSE ?" LE MAGICIEN REPREND EN RIAN: "UN DINOSAURE ! JE VEUX VOIR CETTE FORÊT."



"SI VOUS VOULEZ Y ALLER, JE NE PUIS VOUS EN EMPÊCHER", DE DIRE LE COMMERCANT. "MAIS JE NE VOUS LOUERAI PAS DE CHEVAUX. JE VOUS LES VENDRAI PARCE QUE JE SUIS SÛR DE NE PLUS LES REVOIR."



"QUEL CONTE", MURMURE LE MAGICIEN. "IL VOULAIT TOUT SIMPLEMENT NOUS VENDRE SES CHEVAUX. NOUS ALLONS ARRÊTER AU YACHT POUR NOUS APPROVISIONNER. "MAIS FLAVIE EST SCEPTIQUE. QUANT À LOTHAR, IL SE DEMANDE: "QUI AVALER AUTO ET LUI ?" QUEL AUTRE MYSTÈRE NOUS ATTEND ?

Le voleur de lèvres

Il est 10 heures. Le train n'entre qu'à 10 heures 45, mais la gare regorge de voyageurs. Des malles de toutes couleurs s'échelonnent le long des bancs usés. Roger Larampe fait les cent pas, sa mallette à la main. Tête nue, cigarette au coin des lèvres, bras ballants, il a l'air d'un enfant perdu. Il regarde les gens sans les voir. Tout à coup, ses yeux s'allument. Ils fixent, dans un couloir, une jeune femme à la démarche oscillante.

— C'est elle, chuchote-t-il. Roger se frotte les yeux, pour savoir s'il ne rêve pas. Non, c'est bien elle. Sa démarche l'identifie mieux que ses empreintes digitales.

— Elle n'a pas perdu son roulis, se dit-il en riant.

Le roulis, c'est la démarche de la jeune femme. Lorsqu'il la fréquentait, il l'appelait parfois Mlle Roulis. Elle n'aimait pas ce sobriquet, mais elle l'acceptait. "Après tout, songeait-elle, ce roulis n'est pas un défaut." Pour se venger, elle surnommait Roger M. Tangage. Parce que Roger donnait à sa démarche un léger mouvement d'avant en arrière.

— Tu vas attraper le mal de mer, lui soufflait-elle, l'été, lorsqu'ils exploraient la campagne laurentienne.

— J'en guérirai bien, lui ré-

— Je brûlerai ce mouchoir, dit Monique, en se plissant les lèvres.

Après ces ébats romantiques, Mlle Roulis et M. Tangage reprennent leur calme. Il est 10 heures 15. Le train de Roger arrivera dans 30 minutes, mais celui de Monique part dans 15 minutes. Ils ont donc 15 minutes pour se dire tout ce qu'ils ont à se dire, 15 petites minutes.

— Alors, Monique, tu ne m'as pas oublié depuis notre séparation.

— Bien non, Roger. Une femme n'oublie jamais celui qu'elle a aimé le plus avant son mariage. Il n'est plus pour elle qu'une illusion... une illusion qui reste gravée dans la mémoire.

— Tu n'as jamais regretté de n'être pas ma femme?

— Tu ne devrais pas me poser cette question, Roger. D'ailleurs, je ne te répondrai pas. Quand je t'aimais, quand tu m'aimais, je n'envisageais pas la vie de la même façon qu'aujourd'hui. Je désirais être ta femme, t'aider à vaincre les obstacles, à dépasser les événements, à te rendre heureux. En retour, je croyais que tu me rendrais heureuse. J'avais raison, bien sûr. Mais les circonstances ont changé, entraînant des problèmes nouveaux et des solutions nouvelles.

— Tu es donc heureuse avec Guy?

Les succès d'un "voleur à l'ail"

PARIS. — La Police de Hambourg, après de longues recherches, vient d'arrêter un malfaiteur original.

Cet ingénieux spécialiste avait pour caractéristique professionnelle de... puer l'ail. Au cours de l'interrogatoire auquel il a été soumis, il a révélé en effet qu'il avait soin de mâcher lentement plusieurs gousses d'ail avant de se mêler aux voyageurs des tramways pendant les heures où la circulation est particulièrement intense. Grâce à cette précaution, il contraignait toutes les personnes qui se trouvaient serrées auprès de lui à détourner la tête pour éviter l'odeur insupportable qu'il dégageait; il pouvait ainsi tout à l'aise fouiller les poches et sacs à main de ses voisins et voisins et s'approprier tranquillement leurs portefeuilles.

lure, la coupe de son manteau, le mat de ses bas et le serpent de ses souliers.

— Petite peste! lui dit-elle. Un employé les prie de faire vite. C'est qu'il suppose, en les voyant s'échanger des adieux, qu'ils n'en finiront plus. Ils ne sont pas bêtes, ces employés! Monique embrasse Roger, Roger embrasse Monique. Et le jeu recommence.

— Tu viendras nous voir à Québec, Roger.

— Oui, oui, certain, Monique. Je donne une conférence dans deux semaines, au Palais Montcalm... je te retiens une place parmi les invités d'honneur.

Le chef de train chante "en voiture", la locomotive renifle et le convoi avance. Roger reste là, comme une statue qui saluerait une amie de la main. Monique lui envoie un dernier baiser et disparaît. Tout à coup, Roger se souvient qu'il avait une mallette...

Un rictus moqueur s'en suit. Au même moment, dans le train, Monique constate l'erreur. Curieuse, elle ouvre la mallette de Roger... juste pour voir ce qu'il y a. La première chose qu'elle y aperçoit, c'est le mouchoir taché de demi-lunes. Elle le saisit et referme la mallette.

— Je ne le brûlerai pas, se dit-elle.

— Je le lui volerai encore la prochaine fois, se dit Roger, fou de joie, en rentrant à l'appartement.

Conseils d'un expert

Secret du charme

(par John-Robert Powers)

Chacun connaît au moins une ou deux femmes qui semblent toujours parfaitement habillées. Ces femmes ne sont pas encombrées de fanfreluches. D'autre part, elles n'ont pas une apparence terne. Leurs vêtements forment toujours un cadre parfait pour leur personnalité. Et ces femmes portent tout avec une aisance remarquable, si bien qu'elles se comparent à des modèles dont les photos paraissent dans des revues de modes.

Leur talent à s'habiller, leur connaissance de la mode et des tissus, voilà quelque chose valant la peine d'être étudié. Ce faisant, vous découvrirez vite que leur grand secret réside dans la simplicité. Elles on les remarque à cause de leurs belles lignes, qui sont exactement celles qui conviennent à leur silhouette.

Une robe ou un costume de base est un vêtement qui est tellement



Les vêtements classiques sont un signe de bon goût. Pour être élégantes, Mesdames, portez des vêtements simples et de bonne coupe.

portent uniquement des vêtements de bonne coupe, éliminant de leur garde-robe les fanfreluches, les fantaisies ressemblant à du clinquant. Vous constaterez aussi que leur choix s'arrête sur des robes ou des costumes de bases, dépourvus de garnitures. Ces vêtements,

classique qu'il peut se porter aussi bien à huit heures du matin qu'à l'heure du thé, l'après-midi. Ce qui plus est, cette robe ou ce costume sera alors parfaitement dans son cadre: elle ne sera ni trop habillée pour le matin ni trop négligée pour l'après-midi.

Les accessoires aideront tout simplement à modifier l'apparence de ce vêtement de base. Ainsi, une jeune femme qui travailla pourra porter tel genre d'accessoires le matin, et apporter avec elle dans une boîte à chapeau, par exemple, des accessoires plus habillés pour dîner en ville le soir, ou même aller danser.

Pour paraître telle que vous le désirez en toutes occasions, et à toute heure du jour, préparez-vous une garde-robe de base. Ainsi, en toutes saisons, il vous faut un costume de base de couleur foncée, pouvant résister à toutes les températures. Selon que vous demeurez à la ville ou à la campagne, ayez un costume de lainage léger, de gabardine ou de tweed. Par couleur foncée, nous ne voulons pas nécessairement dire noir, brun ou marine. Ces couleurs sont correctes, car elles ne se démodent pas.

Mais certaines personnes auront tout avantage à porter du bleu royal, du gris, du vert pin ou du tan. Ce sont toutes des couleurs pratiques. Il vous faut aussi une robe très simple, de la teinte convenant mieux à votre teint.

Votre manteau sera de lainage souple et léger et vous pourrez le porter au moins trois saisons par année (nous présumons que vous avez un manteau de fourrure pour l'hiver). Un manteau pratique est l'idéal, parce qu'il est convenable vingt-quatre heures par jour. Vous l'aimerez pour les sorties de chaque jour, pour le voyage en train, en avion ou en bateau.

En été, la garde-robe de base peut être un peu plus élaborée quant aux robes proprement dites, parce que, durant les jours chauds, les femmes aiment être constamment fraîches et pimpantes. En passant, la robe soleil de bonne coupe avec gilet ou boléro assorti est extrêmement pratique: elle simplifie les bagages pour les fins de semaine à la campagne.



"Tu n'as jamais regretté de n'être pas ma femme?" dit-il à Monique.

torquait Roger, en lui tirant ses boucles blondes.

Roger constituait inconsciemment ces jolies scènes, en poursuivant, mallette à la main, Mlle Roulis dans la gare. Il y ajoutait tout l'irréel que l'on met en se souvenant des beaux jours, en retrouvant les lieux chéris de la jeunesse. Plus il s'approchait de son ancienne amie, plus il la reconnaissait telle qu'il l'avait connue.

Il n'est plus qu'à quelques pas de la jeune femme. Il ne sait s'il doit lui crier, la saisir par le bras ou l'embrasser. Il n'a pas le temps de réfléchir: Mlle Roulis s'arrête brusquement, se retourne et arrive face à face avec M. Tangage.

— Roger! lance-t-elle, en lui sautant au cou.

Roger en perd presque l'équilibre. Avant qu'il ne puisse lui répondre, elle lui plaque dix empreintes de lèvres sur les joues.

— Monique, chère Monique, tu me marques au fer rouge, lui dit Roger en l'enlaçant de ses grands bras.

Pendant que Mlle Roulis et M. Tangage se produisent les caresses, des voyageurs leur adressent à voix basse des propos ironiques ou déplaisants.

— Ils vont se blesser, observe un rouquin au visage tacheté.

— C'est une hystérique, remarque une vieille fille, en grimacant.

Deux minutes plus tard, Roger et Monique sont assis, l'un près de l'autre, au restaurant de la gare. Roger se laisse enlever les demi-lunes couleur de feu que Monique lui a dessinées avec ses lèvres. Sur le mouchoir blanc de Monique, les demi-lunes deviennent des empreintes.

— Très heureuse, Roger. Et toi?

— Moi... aussi. Tu as raison, Monique. Des problèmes nouveaux entraînent des solutions nouvelles. Lorsque j'ai découvert ma voie, mon idéal, j'ai résolu de me débarrasser de tous les obstacles qui me retenaient, de me délivrer de tous les sentiments qui ralentissaient ma course. J'avais de droles d'idées, comme tu disais, mais j'étais sincère. Le jour, tu te rappelles, où tu m'as demandé de choisir entre toi et mes idées, je n'ai pas rampé. J'ai choisi mes idées. J'ai d'abord souffert de ce choix, de cette liberté, je t'ai aussi causé du chagrin... mais je ne me reproche rien.

— C'est réciproque... murmure Monique, les yeux mouillés.

— Merci, rétorque Roger, moqueur.

L'horloge carrée de la gare indique à Mlle Roulis et à M. Tangage qu'ils doivent se séparer de nouveau dans 5 minutes. Roger a envie d'en arrêter les deux aiguilles. Pour la première fois de sa vie, il voudrait être magicien. Au même moment, la grande aiguille fait un long écart et avance d'une minute. Les voyageurs commencent à s'attrouper devant l'escalier conduisant au quai: le haut-parleur vient de crier un dernier appel aux voyageurs allant à Québec.

Monique vide d'un coup son verre de coquetel. Roger prend sa mallette, et entraîne Mme Roulis. Pour s'amuser, il la laisse prendre le devant et la regarde jouer des hanches. Monique ne peut s'empêcher de rire. Roger rachète son espièglerie en lui adressant mille compliments sur son petit chignon, sa chevelure...

LA MODE A PARIS



Cette photo est prise quelque part sur les Champs-Élysées et vous montre une élégante Parisienne achetant son journal à un camelot. Elle porte une robe de lainage gris éléphant et un boléro assorti, orné d'un col et de poignets en castor. La toque est assortie et l'ensemble, en son luxe discret, est d'une élégance rare.

Les savants ne seraient pas surpris de découvrir des animaux censément éteints depuis longtemps

NEW-YORK. — (Par Ivan T. Sanderson) — Il y a quelques années, l'explorateur William Harkness annonçait qu'il partait pour la Chine pour capturer un panda géant. Les agences de presse, n'ayant jamais entendu parler d'un tel animal, pensèrent qu'on avait mal rapporté les paroles du savant et annoncèrent qu'il partait tout simplement à la chasse d'une panthère géante. On peut comprendre cette erreur. Il y a, de par le monde, des centaines de bêtes étonnantes qui sont ignorées de beaucoup de scientifiques.

On connaît 1,000,000 de différentes espèces d'animaux et, à chaque année, on en ajoute plusieurs centaines à la liste. Depuis 1900, on a découvert de très gros animaux inconnus jusqu'ici, dont le deuxième plus gros animal à vivre sur le sol: le rhinocéros blanc de Cotton. Vers les 1930, on a aussi découvert en Afrique orientale le "cheetha", une espèce de chat aussi gros que le léopard et qui a surpris tous les experts en races canines.

Il existe un cauchemar pour les naturalistes et il a débuté en 1905. Les membres d'un groupe de savants étaient à chasser par un matin brumeux dans les forêts de Nandi, en Afrique orientale. Soudain, la brume disparut et nos chasseurs se trouvèrent en face d'une grosse bête d'aspect très dangereux. Assis sur son gros arrière-train, elle avait l'air d'un gros ours. Elle avait un museau long et pointu, de petites oreilles et était recouverte de fourrure. En voyant les chasseurs, la bête se sauva sur ses quatre pattes à une vitesse étonnante. A la description qu'on en fit aux indigènes, ces derniers prétendirent que c'était tout simplement un ours "nandi".

Village en émoi

En 1925, un village indigène demandait du secours du gouvernement du Kenya. Un ours nandi était venu piller le village, emportant avec lui une petite fille prise à travers un trou qu'il avait pratiqué dans une des huttes. L'animal avait aussi percé un mur de huit pieds d'épaisseur, pour emporter un animal adulte du troupeau qui s'y trouvait. C'était réellement étonnant pour ces Africains, car même les lions ne peuvent démantibuler ces murs. Il y avait une grande forêt dans les environs, et les indigènes en déduisirent que l'ours y avait établi son quartier général. Le capitaine Hichens fut délégué par le gouvernement pour y voir.

Le premier soir, l'ours visita le camp du capitaine et lui enleva ses chiens. On tira des coups de feu, mais la bête s'échappa en poussant des cris à vous glacer d'effroi. En fuyant, l'animal fit littéralement trembler la terre. Le lendemain matin, on trouva des larges pistes dans le sable. Elles étaient quatre fois plus grandes que celles d'un homme très grand.

Il fallait que l'animal fût plus gros qu'un rhinocéros. Le capitaine attendit en vain le retour de l'animal que les coups de fusils avaient probablement terriblement effrayé. Aucun expert en zoologie n'a pu



Voici un caméléon, une variété du Tanganyika, qui nous montre ces trois cornes, dont les deux du haut sont situées de chaque côté de la tête, immédiatement au-dessus des yeux. Les yeux se meuvent séparément et peuvent regarder dans toutes les directions, ce qui donne un effet des plus étranges.

examiner cet animal, excepté ce morceau de peau portant une fourrure brune que l'on conserve au British Museum. Un nommé K. R. Williams prétend avoir tué un ours nandi, mais sa carcasse, paraît-il, aurait été dérobée durant la nuit, par une hyène. Quoi qu'il en soit, les zoologistes affirment qu'il existe certainement en Afrique

orientale, un gros animal encore inconnu qui est responsable de la mort d'une foule de gens dans cette partie du monde. Les indigènes disent que c'est justement l'ours de Nandi.

Tout cela est très possible, quand on sait que la terre, malgré ses 2,000,000,000 d'habitants, est encore relativement peu peuplée.



Un artiste s'est plu à imaginer des animaux monstres. Le singe, muni d'ailes de chauve-souris, se demande ce qu'il va en faire. Quant à l'écureuil, il aurait passablement de difficulté à se nourrir avec cette tête de gicafe.

On trouve d'ailleurs des centaines de nouveaux animaux à tous les ans. Un de ces jours, les savants tomberont peut-être sur un de ces animaux qu'ils croyaient disparus depuis longtemps. Même les experts n'en seraient pas du tout surpris.

Lapins à 10 pattes

Tous les continents possèdent des endroits qui n'ont jamais été visités. L'Australie, par exemple, est aussi grande que les Etats-Unis et n'a que 8,000,000 d'habitants.

Les vastes espaces sans eau de l'Australie centrale ne sont visités qu'occasionnellement par les explorateurs et les aventuriers. Ces hommes ont la réputation de "prendre un petit coup" un peu fort. Aussi lorsqu'ils racontèrent y avoir vu des lapins à dix pattes, on mit cela au compte des hallucinations dues à l'alcool. Puis le fameux naturaliste australien Ambrose Pratt attira l'attention du public sur les squelettes de certains animaux appelés "diprotodons" et conservés dans les musées du pays. Ces bêtes, qui ont dix pieds de longueur, ressemblent à de gigantesques lapins. Il est alors possible que les diprotodons ne soient pas éteints. Les Australiens qui chassent les bisons d'eau dans le nord du pays vous diront que cette grosse bête peut disparaître à vos yeux en l'espace de quelques minutes, et cela en pleine plaine. Un bison est à peu près de la grosseur d'un diprotodon.

On peut en dire autant d'un gros animal de l'Amérique du Sud: le loris paresseux géant. Sa grosseur varie de celle de l'éléphant à celle du veau. Ces animaux ont jadis habité, leurs fossiles le prouvent, le sud-ouest des Etats-Unis et une grande partie de l'Amérique du Sud. Il y a quelques années, on a eu la preuve que les loris géants existent encore. Il reste peut-être encore beaucoup

COLLIER DE PERLES SUR NEW-YORK



Au cours d'une expérience de photographie aérienne, l'aviation américaine a créé un vrai collier de perles au-dessus de la ville de New-York. Cette vignette nous montre l'effet produit par une série de cartouches de magnélium lancées par un bombardier B-17, à quatre secondes d'intervalle. Chacune de

LE LAIT
est plus
nourrissant
que tout autre
aliment pour
le même prix.



Employez plus de lait - l'aliment économique!

Maintenant plus que jamais - sou pour sou, l'aliment le plus avantageux est le LAIT!

APPELEZ VOTRE
LIVREUR
J.J. JOUBERT

OU TÉLÉPHONÉZ À FR-921

BLANDINE

BUFORD TUNE

POURQUOI N'ALLEZ-VOUS PAS JOUER DEHORS ?

VOICI EGBERT ! PEUT-ÊTRE POURRONS-NOUS JOUER AU BASEBALL !

JE NE VEUX PAS JOUER AU BASEBALL !

QU'EST-CE QUE TU AS AUJOURD'HUI ?

VOUS N'AVEZ PAS DE TÉLÉRECEPTEUR ET NOUS EN AVONS UN !

NOUS EN AURONS UN !

TITITE ! NOUS POUVONS NOUS SERVIR DE CES VIEILLES TIGES DE FER POUR LES TROMPER !

ON VA LES JOUER COMME IL FAUT !

REGARDE ÇA ! NOUS N'AVONS PAS VU LES LALAN-CETTE DEPUIS LONGTEMPS !

BONJOUR ! ENTREZ DONC !

HEUREUX DE VOUS RECEVOIR !

TU AS BIEN FAIT D'APPELER LUCILLE ! CERTAINEMENT QUE TU PEUX VENIR !

QUAND LE SPECTACLE COMMENCE-T-IL ?

QUAND MÉO ?

OU EST TON TÉLÉRECEPTEUR ?

QUOI ?

UN TÉLÉRECEPTEUR ?

JE N'AI JAMAIS VU UNE FOULE DISPARAITRE AUSSI VITE !

BUFORD TUNE

PIT FAIT DU SPORT



RICHARD le téméraire

par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office.



Technique de la Mode

PAR JANIE

Toilettes habillées

Il est vrai que l'été est la saison de la gracieuse simplicité. Mais il faut tout de même ce qu'il faut et nous aimons, pour les circonstances spéciales, avoir une ou deux robes habillées.

Puisque, grâce à Dieu, nous voyons et trouvons facilement les tissus de pure soie, la question ne se pose même pas. Et c'est vers la soie que se porteront nos goûts pour les toilettes précieuses que nous arborerons à l'occasion d'un mariage, par exemple, ou de toute autre cérémonie.

Uni ou imprimé, le tissu de soie a mille avantages. Sa souplesse, d'abord, qui lui permet de prendre toutes les formes et de garder ses lignes, puis sa facilité d'entretien. Une robe de soie, quand elle n'est pas trop fanfrêlée, se lave et se repasse avec autant de facilité qu'une robe de coton. N'hésitez pas et donnez à la soie votre préférence.

DES ROBES DE PARIS

A New-York on commence, figurez-vous, à trouver, toutes faites et prêtes à porter, des robes venant de Paris. Vous pensez si les Américaines en sont ravies. Nous en aurons peut-être bientôt, nous aussi, comme question de fait. Naturellement, ces robes parisiennes ne sont pas toujours telles que les créateurs français les auraient voulues. Vous savez que les Américaines préfèrent (et nous aussi) plus de simplicité. Les robes des

grands couturiers sont toujours tourmentées et les porter n'est pas chose facile. Seulement, ce que Paris possède et possédera toujours, c'est l'esprit d'invention, c'est la "création", que lui seul peut donner et qu'il impose au monde entier. A charge à celui-ci de corriger et d'adapter au goût de sa clientèle.

C'est précisément ce que New-York a fait, et les robes sont confectionnées à Paris d'après les corrections des modelistes américains.

PANNEAUX ET PEPLUMS

Un grand nombre de robes se présentent avec des panneaux mouvants, taillés en forme ou entièrement plissés, plus ou moins finement. D'autres sont drapées, d'autres encore ramassent toute leur ampleur au dos. Une idée ingénieuse est celle de la robe à transformation. C'est une robe droite, simplement pincée à hauteur de la taille et qui comporte un péplum mobile. Vous agrafez à votre taille ce péplum et vous voilà vêtue d'une robe à jaquette ou, si vous préférez, d'un ensemble, deux pièces. Vous l'ôtez, c'est la robe droite en toute sa charmante simplicité qui se présente. C'est d'adaptation très facile et vous pourrez vous en servir pour votre propre compte.

LA LIGNE DES EPAULES

Les épaules sont plutôt tombantes et cela convient aux manches kimono, qui sont en pleine vogue. On les coussine toujours cependant, mais les coussins ne sont plus aussi hauts. Il faut avouer qu'ils exagèrent un peu parfois et nous donnaient des épaules, une carrure de boxeur, qui n'allait pas toujours à toutes et surtout aux femmes un peu frêles.

Les ceintures prennent beaucoup d'importance. On en voit qui sont de véritables écharpes drapées soit en avant, soit nouées en arrière. J'ai vu justement une jolie robe bleu marine, à jupe légèrement en forme, dont le corsage donnait un gracieux mouvement de boléro et dont la taille, en losange, était garnie d'une ceinture écharpe de taffetas, fort gracieuse, et qui se nouait en arrière, absolument à la manière des ceintures de petites filles. Naturellement, il s'agit ici d'un modèle jeune.

J'ai fort aimé aussi une robe de soie bleu marine, imprimée de minuscules fleurettes des champs. L'encolure est en V, les épaules adoucies et, sur la jupe, se trouve un panneau asymétrique fort gracieux. La manche va jusqu'au coude.

Une autre encore est en mousseline de soie, d'un beau gris doux, gris perle pour tout dire. Elle est imprimée de petites pensées mauves, rehaussées d'un rien, d'un soupçon de rouge, qui forme un feuillage imprévu. La robe est drapée sur le côté et le drapé est mouvant, c'est joli comme tout.

On peut dire que, pour les robes habillées, tout ce qui peut donner du cachet à une robe se porte. Les panneaux, les mouvements de spirale, les péplums et les jupes élargies.

Les jupes n'allongent plus. Nous pouvons vous rassurer sur le sujet. Elles ont même tendance à raccourcir quelque peu, mais je ne vous conseille pas de le faire si la jupe plus longue vous va bien. On a sincèrement exagéré la hauteur des robes et souhaitons qu'on ne revienne jamais au temps où on avait des robes si courtes et si étroites que s'asseoir devenait un difficile problème, à résoudre. D'ailleurs, tout ce qui est exagéré est laid et fait preuve d'un complet manque de goût.

LA DENTELLE

Je puis vous assurer, d'ores et déjà que, pour l'automne, la dentelle aura un grand succès. Nombre de robes du soir ou toilettes de dîner seront toutes en dentelle, et on en garnira les robes de soie. Naturellement, on la disposera de différentes façons, mais elle tiendra une place très importante. Il faut nous en réjouir, la dentelle fine est tellement gracieuse et décorative.

Et je vous recommande, pour le plein été, si vous avez besoin d'une jolie robe à danser, de la faire en une jolie cotonnade ou en organdi et de la garnir de dentelle de coton. Elle sera à la mode, facile à entretenir, ce qui est si important pour les robes d'été, qui doivent toujours être si fraîches et vous serez sûre de devancer la mode.

Oui, nous sommes au mois de juillet, mais cela ne nous empêche pas de penser à la saison prochaine et soyez certaines que nous serons les premières à en savoir les décrets...

JANIE

La différence

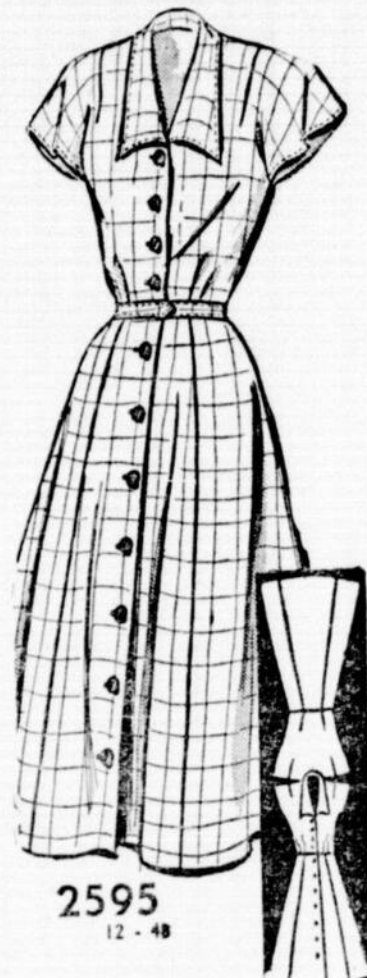
NEW-YORK. — Une firme américaine vient de lancer un nouveau ballon pour enfants. Après avoir été gonflé, ce ballon explose avec un fracas énorme. On lit sur la feuille l'accompagnant: "Méthode d'emploi pour garçons: gonflez le ballon jusqu'à ce qu'il atteigne sa pleine grandeur. Donnez-lui ensuite un coup de poing et il éclatera." "Méthode pour jeunes filles: gonflez le ballon jusqu'à ce qu'il atteigne sa pleine grandeur. Ensuite, piquez-le avec une épingle et il explosera."

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 25 sous en écrivant le nom, l'adresse, la taille et le No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal" Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.



2474
12 - 20



2595
12 - 48

PATRON No 2474 — La façon de cette robe est fort gracieuse. Vous la ferez en tissu uni opaque ou bien en imprimé, et elle ne perdra rien de son charme. L'encolure peut être faite de deux façons, en coeur ou haute et munie d'un petit col rabattu. La manche sera longue ou courte, ou genre cape. Le patron No 2474 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 requiert 4 1/2 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

PATRON No 2595 — La robe boutonnée en avant a toujours de nombreuses adeptes, et cela se comprend, elle est si pratique. Celle que voici est joliment taillée et elle est agrémentée de manches cape et d'un col original. De plus, elle est tout ce qu'il y a de plus facile à faire. Le patron No 2595 est établi pour les tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans et pour 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 4 7/8 verges de tissu de 35 pouces de largeur.

OIGNONS D'ESPAGNE COMME PLAT PRINCIPAL



Une façon rapide de préparer un plat principal et exquis, c'est de faire mijoter des oignons dorés et des piments verts dans une casserole contenant une boîte de soupe crème de tomates condensée. Cela fait un plat somptueux, si vous le servez sur du riz!

Vraiment, l'oignon mérite toute notre estime — c'est un légume digne d'une nouvelle importance dans votre cuisine.

Pour assaisonner, rien ne peut le remplacer. Et comme plat principal, il a aussi un certain mérite. Essayez ceci par exemple:

L'oignon est le légume qui se trouve toujours dans la case aux légumes. Les autres légumes font leur apparition en été, puis sont oubliés. Mais l'oignon reste le favori de toute l'année. L'oignon se conserve tout l'hiver, s'il est gardé dans un endroit frais et bien aéré. Son goût doux et son arôme piquant en font un légume incomparable en cuisine. Que ferait une salade verte... une farce pour dinde, sans oignons? La soupe serait plutôt fade... et le ragoût insipide!

Coupez 5 oignons moyens en huit et coupez un piment vert (si vous le désirez) en lamelles minces. Faites frire doucement, jusqu'à ce que ce soit tendre, dans 1/4 tasse de beurre. A ceci, ajoutez une boîte No 10 de soupe crème de tomates condensée et 1/2 de cuillerée à thé de sel. Faites chauffer à la poêle jusqu'à ce que l'oignon ait aromatisé la soupe. Servez sur du riz cuit, avec une salade croquante et des petits pains chauds.



Voici des croquis de robes françaises, importées de Paris et signées de noms célèbres. La première, à gauche, est une création Molyneux. C'est une robe droite, escortée d'un péplum qui se fixe à la taille. Quand le péplum est posé, la robe change d'aspect et ressemble à un costume deux pièces, jupe et jaquette. Les poches tiennent lieu de sac à main. Au centre, c'est une toilette de Christian Dior, qui est le premier (naturellement) à prêcher le retour à la robe plus courte, lui qui avait lancé le "newlook" et la robe longue. Cette robe est en soie bleue et elle est garnie de panneaux mouvants, un peu plus longs que l'ourlet de la jupe. La ceinture est bleu marine. Quant au troisième modèle, il est de Molyneux aussi et il présente l'ampleur massée au dos, et le drapé semble retenu sous une grande poche dont l'effet est tout ce qu'il y a de plus surprenant. Remarquez la forme de l'encolure, au dos.

Savez-vous ce que vous dites ?

La langue française ne s'est pas faite en un jour, elle est remplie de survivances des âges passés. Il s'y rencontre des souvenirs historiques, légendaires, mythiques — aujourd'hui oubliés. On sera peut-être surpris de retrouver la signification curieuse de locutions couramment employées. Les étymologistes discutent beaucoup sur l'origine de certaines expressions. Nous ne garantissons point l'authenticité de celles que nous présentons chaque semaine.

Pourquoi dit-on: un "destrier", lorsqu'on parle d'un ancien cheval de bataille? — Pourquoi appelait-on certain jaune clair, "couleur Isabelle"?

— Bonjour! Vous avez vu le film tiré du "Henri V" de Shakespeare?

— Evidemment. N'étaient-ils pas impressionnants, les chevaliers montés sur leurs destriers?

— Quoique les chevaux existent toujours, cet ancien terme n'est plus employé de nos jours. Pourquoi?

— Cette production de sir Laurence Olivier est splendide.

— Et toute en couleurs. Avez-vous remarqué ce noble français montant un cheval couleur Isabelle?

Pourquoi une couleur jaune clair porte-t-elle le nom d'une femme?

Voici les deux explications:



Ce nom général de "destrier" était celui du cheval d'armes, dit aussi "cheval de lance" parce que les combattants employaient cette monture pour aller à la charge. Les destriers ou dextriers étaient les plus grands et les plus puissants des chevaux de guerre et ils étaient ainsi désignés parce que l'écuier les tenait toujours, à droite, c'est-à-dire à dextre. Les chevaliers ne les montaient qu'en cas de danger grave, mais les destriers étaient aussi des chevaux de parade que les seigneurs montaient dans les grandes cérémonies.

La couleur "Isabelle" date, dit-on, du siège d'Ostende. L'archiduchesse Isabelle d'Autriche, ayant accompagné à la guerre son époux Albert, assista à ce siège fameux durant lequel les Hollandais résistèrent trois ans, trois mois et trois jours. Voyant que les efforts de son armée étaient infructueux, Isabelle fit le vœu de changer seulement de chemise lorsque Ostende se serait rendue. Les assiégés résistèrent encore trois mois. Pendant ce temps, la chemise royale avait eu le temps de devenir couleur... Isabelle. Cette sorte de jaune devint à la mode et fut porté avec beaucoup d'enthousiasme.

Fernanden

Un clown serait propriétaire de la Maison blanche

MADRID. — Comment osez-vous me frapper? Je suis le propriétaire de Truman moi! affirme Lepe, le plus célèbre clown de Madrid, chaque fois qu'il reçoit une giflette.

Mais, si le public trouve ça comique, Lepe le dit sérieusement. Il se nomme en réalité Jaudenes et possède une malle remplie de vieux parchemins qui établiraient sa descendance directe d'un diplomate qui acheta, au XVIII^e siècle, le terrain sur lequel est bâtie la Maison blanche.

Aussi Lepe-Jaudenes va-t-il se rendre à Washington pour réclamer au président Truman, prétend-il, le paiement régulier de son loyer.

Lorsqu'il dit cela, les applaudissements redoublent.

Hommage à nos ancêtres

Cette firme américaine sait apprécier notre beau Québec

On compte actuellement, aux Etats-Unis, plus d'un million de Franco-Américains dont les ancêtres étaient originaires de la province de Québec. La grande majorité a conservé la langue française et les traditions québécoises. La grande majorité garde encore des liens intimes avec la terre ancestrale du vieux Québec.

Or une importante compagnie américaine a voulu rendre de dignes hommages aux ancêtres québécois de ses nombreux employés franco-américains et démontrer de façon éloquente les beautés de notre province. En effet, la compagnie Pepperell Manufacturing, de Lewiston (Maine), a consacré l'un des récents numéros de sa revue, *The Pepperell Sheet*, à la province de Québec, avec une abondance de magnifiques photos de nos villes, nos villages et nos sites les plus pittoresques.

Dans l'éditorial adressé à ses employés, la direction de cette revue écrit: "Une fois de plus, Pepperell rend hommage à ses nombreux employés qui viennent de la province de Québec ou qui ont des ancêtres originaires de cette contrée. C'est pourquoi il nous fait grand plaisir de vous présenter en ces pages un autre aperçu de quelques-unes des beautés de la belle province.

"Dans nos usines de la Nouvelle-Angleterre, le plus grand nombre des employés de Pepperell sont des Franco-Américains. Ce numéro de notre revue leur est particulièrement dédié en un esprit de reconnaissance. Nous profitons de l'occasion pour exprimer à tous et à chacun notre admiration pour le rôle que vous avez joué dans le passé au sein de la compagnie Pepperell, ainsi que notre confiance dans le rôle encore plus grand que vous jouerez dans l'avenir de notre grande compagnie."

Vaste randonnée

En vue de ce numéro spécial de sa revue consacrée au Québec, la

compagnie Pepperell avait donné mission à l'un de ses représentants de prendre de nombreuses photos dans les villes et les villages natalis d'un grand nombre de ses employés franco-américains, ainsi que des photos de leurs parents habitant notre province. Le photographe de Pepperell, M. Prescott Howard, se trouva à Montréal le jour de la Saint-Jean-Baptiste, l'an dernier, et il en profita pour croquer des scènes typiques.

Avant de quitter Lewiston, M. Howard s'était fait dresser une liste d'adresses des parents québécois des employés de la compagnie Pepperell, et il les visita presque tous. Il suivit la route Sherbrooke-Montréal avec un détour à St-Hyacinthe, visita Sorel, Trois-Rivières, Shawinigan, Grand'Mère; se rendit à Québec, Montmagny, Ste-Anne de la Pocatière, Kamouraska, Rivière du Loup (lieu d'origine de nombreuses familles de Pepperell), lac St-Jean, etc.

Dès son arrivée à Montréal, M. Howard rencontra Gilles Pellerin, annonceur bien connu de CKVL, qui est le neveu de M. Roméo Dégagné, de Fall-River. A Batisca, il salua M. Albert Décar, cousin de Mgr Arthur Décar, de Biddeford. Il note que plusieurs employés de Pepperell viennent de Sorel, de Ste-Hélène de Kamouraska, Trois-Rivières, etc. Il écrit: "Les églises de la province de Québec sont tellement belles qu'on est tenté de s'arrêter et de photographier chacune d'elles... Et ceux qui connaissent et aiment Québec ne lui disent jamais adieu, mais toujours au revoir!"



Voici la reproduction de la page-couverture de la revue "The Pepperell Sheet", entièrement consacrée à la province de Québec. La photo, prise par M. Prescott Howard, fait voir de jeunes Montréalais dansant un quadrille en pleine rue, à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste.

Rarement avons-nous vu une publication consacrée de façon aussi juste et aussi éloquente à notre belle province. Ce ne sont que des photos typiques et des textes bien appropriés (écrits par Mlle Agnès Bourneuf), montrant le vrai visage du Québec. La compagnie Pepperell a causé ainsi une joie très

profonde à tous ses employés franco-américains, leur rappelant les beautés de leur terre ancestrale. En faisant mieux connaître notre belle province de Québec, cette compagnie américaine a pris une initiative qui devrait être imitée par bien d'autres entreprises commerciales. **Dollard Morin**

LE CIVISME

c'est une foule de petites choses!



Donnez votre nouvelle adresse au bureau de poste

Notre service postal dessert quotidiennement des milliers de personnes. Il y va donc de l'intérêt de tous que les bureaux de poste soient avisés sans retard d'un changement d'adresse. La prévenance que vous manifesterez sous cet angle sera appréciée par un

personnel postal déjà débordé. Cela accroît l'efficacité et assure une plus rapide livraison de votre correspondance. En faisant votre part, vous évitez des déceptions... et le service est meilleur. En posant cet acte, vous affichez votre "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING

THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

RIEZ... SI VOUS LE VOULEZ

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Il ne jouera pas au baseball aussi longtemps qu'il n'aura pas fini sa leçon de piano! Ça finit là!

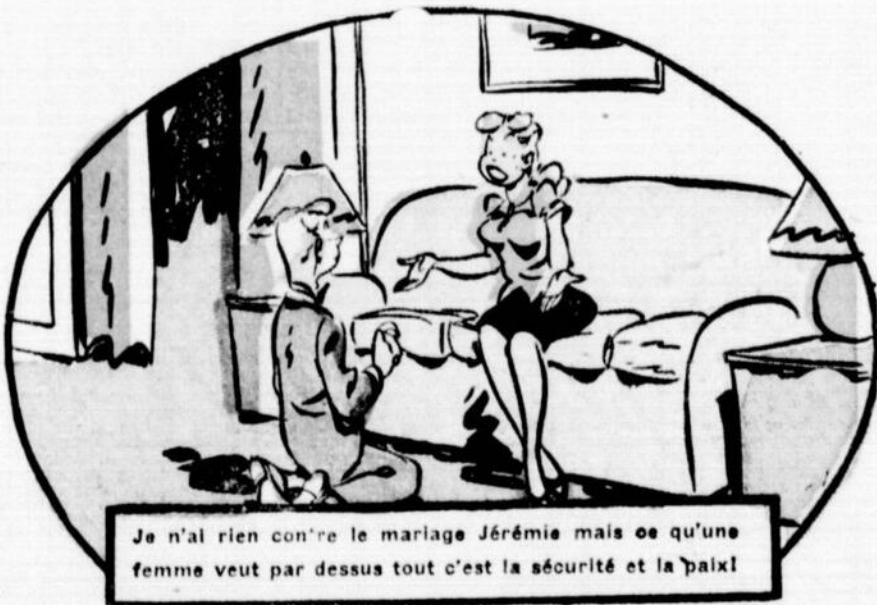


Wilfrid ne voulait jamais sortir jusqu'au jour où il s'aperçut que ça lui permettait d'exprimer ses opinions!



Cette police d'assurance vous permettra de mourir si riche que ça ne vous fera rien de rester pauvre toute votre vie pour payer les primes!

COPY. 1949 BY NEA SERVICE, INC.

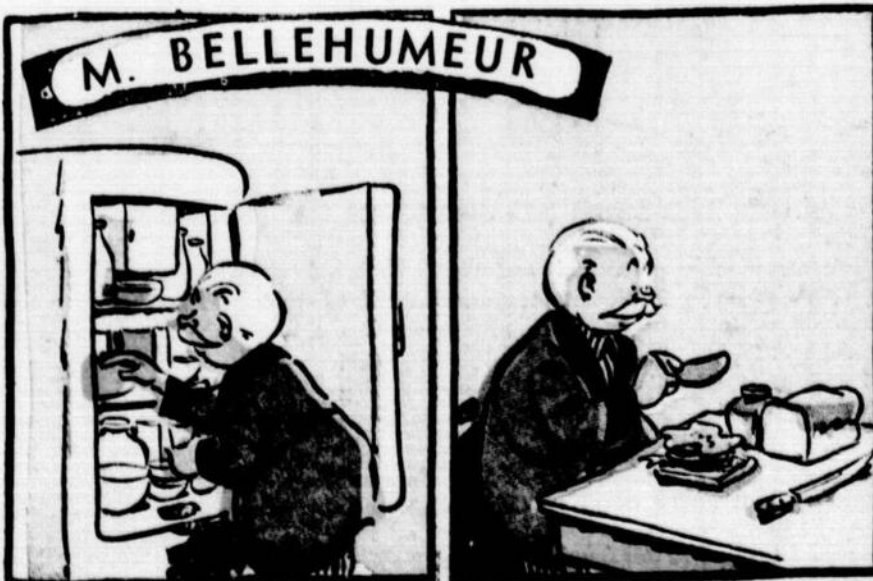


Je n'ai rien contre le mariage Jérémie mais ce qu'une femme veut par dessus tout c'est la sécurité et la paix!



Je ne dirais pas que le moteur est bruyant! Remarquez que c'est la journée plutôt qui est très calme!

M. BELLEHUMEUR



UNE IDÉE!



Elastique

PIT FAIT DU SPORT



COPY. 1949 BY NEA SERVICE, INC.

ELPHÈGE LABROUE

par DAVE BREGER



REGARDE, CHÉRIE! DES NOUVELLES MAGNIFIQUES!

ÉCLIPSE DE SOLEIL



UNE ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL POUR 3 H. 22 DE L'APRÈS-MIDI! TOUTE MA VIE J'AI VOULU VOIR UNE ÉCLIPSE! VOYONS CE QU'EN DIT L'ENCYCLOPÉDIE!

ÉCLIPSE SOLAIRE LA REGION



REGARDE-MOI ÇA! LES ÉCLIPSES TOTALES DE SOLEIL NE SE PRODUISENT QU'UNE FOIS TOUS LES 300 ANS POUR UN ENDROIT DE LA TERRE DONNÉ!



ET REGARDE-MOI ÇA ENCORE! SUR LE BORD DU SOLEIL, ON PEUT VOIR COMME UNE COURONNE DE JETS DE FLAMMES QUI SE LANÇENT À 200,000 MILLES DE HAUTEUR! CETTE COURONNE N'EST VISIBLE QUE DURANT QUELQUES SECONDES SEULEMENT!



IL ME FAUT UN TÉLESCOPE PUISSANT POUR QUE JE NE PERDE RIEN DE CE MAGNIFIQUE SPECTACLE! ÇA N'ARRIVE RIEN QU'À TOUS LES 300 ANS!



JUMELLES TÉLESCOPES CAMÉRAS



VOICI NOTRE TÉLESCOPE SPÉCIAL POUR L'ÉCLIPSE! SEULEMENT \$95 COMPTANT ET \$3.50 PAR SEMAINE PENDANT 84 SEMAINES!

JE L'ACHÈTE!



LE GRAND JOUR A 3 H. 21 MINUTES...

QUEL TEMPS MAGNIFIQUE! TOUT VA BIEN! ATTENDONS!

PRÊT? UNE MINUTE ENCORE! 50 SECONDES... 40... 30...



OUAOU!

POUR L'AMOUR DU CIEL! QU'EST-CE QUI T'ARRIVE?



J'AI QUELQUE CHOSE DANS L'OEIL!

H. CHRISTIN présente la mère **JEFF**



MUTT & JEFF

Les choses valent d'être vues de près!

par BUD FISHER



SOLUTION NO 78

1	C	O	N	D	I	T	I	O	N	N	E	M	E	N	T	15
2	O	B	E	I	R	N	I	O	T	A	R	E	R			
3	S	E	E	S	M	I	N	C	E	T	I	R	A			
4	M	I	R	G	A	G	A	A	C	O	N					
5	O	S	J	E	U	O	N	C	O	N	S					
6	P	A	F	R	R	D	D	T	O	N	S					
7	O	M	A	N	E	L	E	M	I	S	S	U				
8	L	I	G	E	M	E	G	O	T	R	A	A	B			
9	I	L	O	T	S	U	R	L	E	A	G	I	S			
10	T	T	U	U	E	E	V	E	T							
11	I	F	A	V	E	R	L	A	I	S	A					
12	S	U	A	E	R	A	T	L	E	B	O	N				
13	M	I	R	R	A	M	O	N	E	U	T					
14	E	T	A	M	A	C	O	I	E	M	E	R	I			
15	S	E	D	I	A	G	E	S	T	A	T	O	R	I	A	

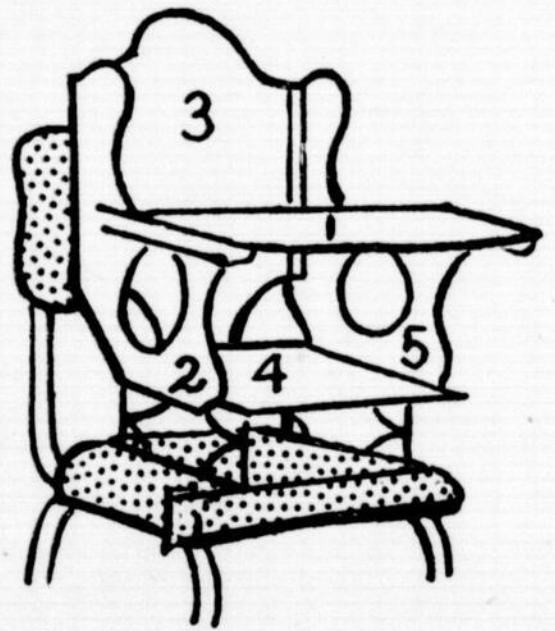
Mots croisés du "Petit Journal" — No 79

1																
2																
3																
4																
5																
6																
7																
8																
9																
10																
11																
12																
13																
14																
15																

Pouvez-vous en faire autant?

Voici les réponses aux problèmes de la page 31 POINTS

1—NOUVELLE INVENTION — Voir vignette ci-dessous (10 points)



- 2—LA CHUTE DES CORPS — Le boulet de canon et la pièce de monnaie toucheront le sol au même moment. (10 pts)
- 3—LA MOULEE DU COCHONNET — S'il était possible au cochonnet de manger toute la moule en un seul coup, on pourrait ensuite le placer dans le baquet. Car, en mangeant, la transpiration amenée par son effort enlèverait une partie du volume de la nourriture. De plus, ses boyaux, même vides, gardent l'espace pour une partie de la nourriture. Enfin, la différence ne serait pas assez grande pour l'empêcher de s'asseoir dans le seau, une fois la pâtée avalée. (10 points)
- 4—LES PREMIERS — 1, Gutenberg; 2, Galilée; 3, Galvani; 4, Lumière (les frères); 5, Benjamin Franklin; 6, Fulton (Robert); 7, Curie (M. et Mme); 8, Cooper; 9, Bell (Graham); 10, Nobel; 11, Jacquard (un métier à tisser spécial); 12, Colt; 13, Howe; 14, Stephenson; 15, Edison. (30 points)
- 5—DANSES CARACTERISTIQUES — 1, Brésil; 2, Espagne et Argentine; 3, Cuba; 4, Etats-Unis; 5, Italie. (20 pts)
- 6—POURQUOI? — Un détecteur de mensonge, employé surtout en criminologie par des spécialistes (20 points)

VOTRE TOTAL :

- 7—Louange. — Deviens plus étroit. — Une des Cyclades.
- 8—Choisis. — Deux consonnes. — Lui. — A été agréable.
- 9—Repaire. — Coulis d'all finement pilé avec de l'huile d'olive. — Tête d'une tige de blé.
- 10—Fille d'Inachos. — Langue parlée par les Incas. — Ch-l. de canton (Aveyron). — Dans.
- 11—Variétés de frênes. — Coupés avec une scie.
- 12—Habitation en bois de sapin. — Etat des organes.
- 13—Avis donné sur une chose qui intéresse. — Liquide transparent. — Degré.
- 14—Sans culture. — Dresse, forme. — Prince troyen.
- 15—lère conj. — S'enfuit. — Docteur.

BELLE POITRINE

VOTRE POITRINE est-elle plate ou trop grosse? Êtes-vous maigre de partout? Répondez à ces questions et nous vous indiquerons GRATUITEMENT ce qu'il faut faire pour corriger ces défauts et avoir une poitrine aux courbes gracieuses.

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS

INSTANTANÉMENT Grâce à la **CIRE PILEX** Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions

TRAITEMENT COMPLET... 85¢ (emballage et frais d'expédition 15¢ en plus)

Pour renseignements et commandes **LABORATOIRES COQUETTE** 294 Ste-Catherine O., Montréal, H.A. 4B77

Maux de Tête

Soulagés efficacement avec **ANTALGINE** Ne déprime pas

En vente partout 25c. et 75c. 92

ANTALGINE

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt: **F.-R. LAROCHE** 2240, boul. St-Laurent, Montréal

- HORIZONTALEMENT**
- 1—Cela. — Action basse et vile. — Dans: zèbre.
 - 2—Produit des individus semblables à soi. — Le numéro de chaque page d'un livre. — Qui a le cerveau troublé par les fumées du vin.
 - 3—Tanière. — Point cardinal. — Hardi.
 - 4—Quadrupède carnassier. — Ville de Russie.
 - 5—Ce qui sépare deux choses (fig.) — Qui ne dure qu'un an.
 - 6—En les. — Se disent des plumes couvrant les ailes, la queue des oiseaux. — Pr. pers.
 - 7—Chef d'un banat hongrois. — Arrachas les mauvaises herbes. — Et le reste.
 - 8—Confondre en un. — Moi. — Regarda oiseusement.
 - 9—Compagnie. — Faisons bom-

- 10—Interjection. — Grosses poires d'hiver, qu'on mange cuites. — Dans: lépre.
 - 11—Transports furieux. — Mammifères cétacés.
 - 12—Presser légèrement. — Pavillon de grosse toile.
 - 13—Abréviation familière de: ma amie. — Etendue de terre. — Tribune des spectateurs.
 - 14—Plante ombellifère odoriférante. — Ne fait rien. — Riv. d'Allemagne.
 - 15—Règle double. — Pierre calcaire. — Voyelles jumelles.
- VERTICALEMENT**
- 1—Coups de baguette sur le tambour. — Sort du bois en parlant d'une bête fauve. — La mienne.
 - 2—Affectation hypocrite de pudeur. — Matière purulente. — A tel point.
 - 3—Laborieux. — Dit qu'une chose n'existe pas. — Urticacée textile.
 - 4—Petit ongle du pied du coq. — Donnes le lustre à une étoffe.
 - 5—Anneaux de cordage. — Espace qu'on parcourt, en nageant.
 - 6—Conifère. — Dérober subtilement. — En cet endroit.

LES COMEDONS

disparaissent facilement par une méthode simple et efficace. Obtenus de toute pharmacie deux onces de poudre "poronol" que vous mettez sur un linge imbibé d'eau chaude et appliquez sur les comedons, qui alors disparaissent étonnamment.

A l'épreuve

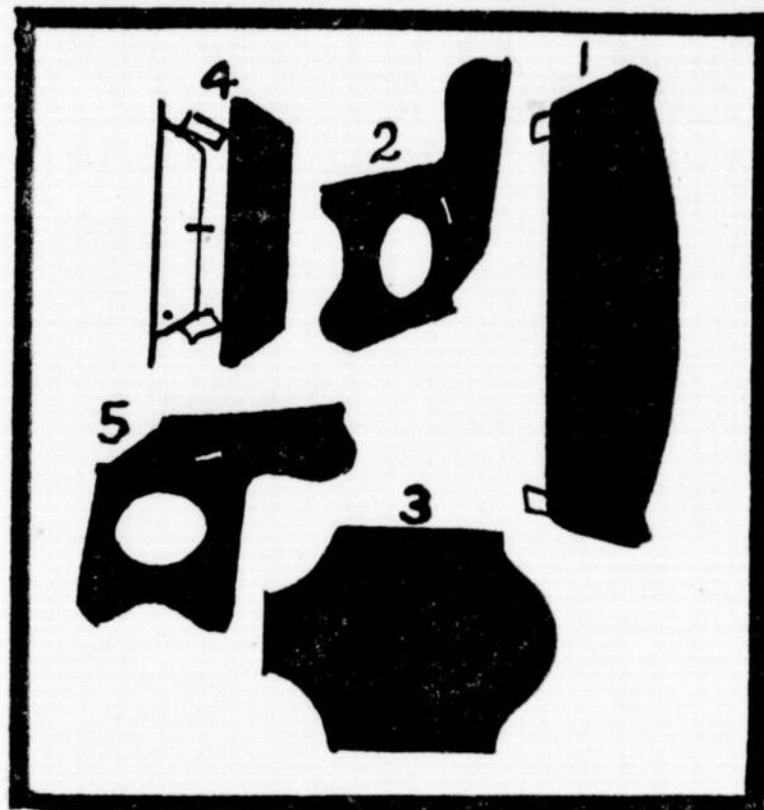
POUVEZ-VOUS EN FAIRE AUTANT ?

(Jeux et problèmes préparés par Roger-D. PARENT)



M. R. BROUSSEAU

Monsieur René Brousseau, inventeur montréalais qui poursuit des travaux et recherches en mécanique depuis nombre d'années, a subi avec succès l'épreuve du présent questionnaire. En répondant correctement à la majorité des problèmes, ce remarquable concitoyen obtint un total de 90 sur les 100 points possibles. Pouvez-vous en faire autant ? On trouvera les réponses en page 30.



1. Nouvelle invention

On voit ici, dessinées en noir, les cinq parties d'une chaise haute pour enfant, inventée par notre invité. Ce meuble est démontable et compact, puisqu'on peut l'emporter facilement dans une boîte peu encombrante. Oui, cela devient utile pour les voyages ou les visites aux beaux-parents. Une autre caractéristique de cette mécanique reste que le tout peut être installé en quelques minutes sur toutes les chaises d'un modèle ordinaire. Vous rassemblez les parties, et presto ! le meuble est prêt à recevoir bébé pour sa dinette. Vrai, quelle merveille que la chaise Correcto — c'est son nom, — lorsqu'on habite une maison moderne, avec sa minuscule salle à manger !

Rassemblez — visuellement — les cinq parties, afin d'obtenir la chaise haute inventée par notre compatriote. (10 points)

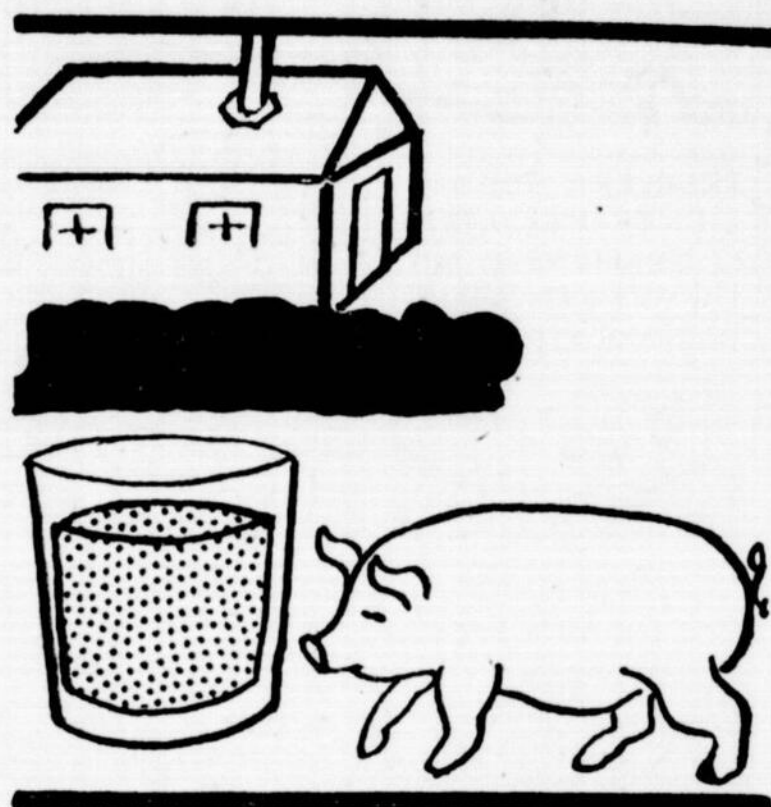


2. La chute des corps

Décidément, ce monsieur possède les aptitudes nécessaires pour faire un bon acrobate, même s'il termine sa culbute en tombant sur le dos. Toutefois, celui-là se relèvera dans un instant pour poursuivre sa route.

Mais, puisqu'il est question de chutes, voyons si vous pouvez répondre à cette question: du dixième étage d'un édifice, un homme laisse tomber un boulet de canon et une pièce de monnaie, tous deux à la fois. Lequel de ces deux objets sera le premier à toucher terre ? Ou arriveront-ils sur le sol au même instant ?

(10 points)

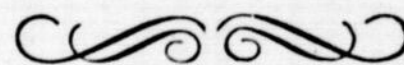


3. La moulée du cochonnet

Dans un baquet, on a placé une grande quantité de moulée, faite de son et d'eau, pour le brave cochonnet apparaissant à droite de notre dessin.

S'il était possible à un animal de cette espèce de manger en une seule session une pâtée aussi volumineuse, celui-ci pourrait-il être placé dans le seau, une fois son repas terminé ?

Dites si le cochon, qui a mangé un mélange égalant la moitié de son poids, peut entrer dans le baquet, comme il lui aurait été possible de le faire avant son exploit gastronomique ? (10 points)



4. Les premiers

Sur les pointillés, vous écrirez les noms des inventeurs ou des découvreurs auxquels on attribue le mérite d'avoir révélé, les premiers, les bienfaisants résultats de leurs recherches. Pour vous faciliter la tâche, nous donnons l'initiale du nom de famille.

- 1—L'imprimerie, G.....
- 2—Le télescope, G.....
- 3—La pile galvanique, G.....
- 4—La cinématographie, L.....
- 5—Le paratonnerre, F.....
- 6—Le bateau à vapeur, F.....
- 7—Le radium, C.....
- 8—Le vélocepede, C.....
- 9—Le téléphone, B.....
- 10—La dynamite, N.....
- 11—Le métier à tisser, J.....
- 12—Le revolver, C.....
- 13—La machine à coudre, H.....
- 14—La locomotive, S.....
- 15—Le phonographe, E.....

(2 points pour chaque bonne réponse, avec total de 30)



5. Danses caractéristiques

Nommez les pays qui firent connaître ces danses:

- 1—S A M B A
- 2—T A N G O
- 3—R H U M B A
- 4—J I T T E R B U G
- 5—T A R E N T E L L E

(4 points pour chaque réponse; total de 20)



6. Pourquoi ?

Cet instrument appelé polygraphe enregistre mécaniquement sur un graphique les réflexes musculaires, la pression artérielle et le rythme du coeur d'une personne. Pourquoi l'utilise-t-on ? (10 points)

ZIG et PUCE

PAR ALAIN SAINT-OGAN.



M'EXPLIQUEZ-VOUS, MONSIEUR LE PRÉFET, POURQUOI VOUS TARDEZ TANT À ME RAMENER PUCE?

... PRÉCISÉMENT, ALTESSE, IL EST LÀ JUSTEMENT, JE...

IL EST LÀ!... MAIS FAITES-LE VITE ENTRER...

C'EST QUE, JE DOIS PRÉVENIR VOTRE ALTESSE QU'ELLE...



TROUVERA SON AMI BIEN CHANGÉ APRÈS LE TRAITEMENT QUE LUI ONT FAIT SUBIR BAUMBLATE ET L'EX-MINISTRE.

LE VOICI... OUI... JE SUIS PUCE...

QUELQUES JOURS PLUS TARD À NEW-YORK, DOLLY ET ZIG RECEVAIENT CHACUN UNE LETTRE...

UNE LETTRE DE LA PRINCESSE... ÉCOUTEZ, DOLLY...

MOI, J'AI UNE LETTRE DU PROFESSEUR...



"PUCE EST TOMBÉ ENTRE LES MAINS DE L'EX-MINISTRE ET DE BAUMBLATE..."

"QUI LUI ONT FAIT UNE EFFROYABLE OPÉRATION DE LAQUELLE IL EST SORTI MÉCONNAISSABLE... LES COUPABLES SONT ARRÊTÉS..."

"MAIS NOTRE PAUVRE AMI NON SEULEMENT, N'A PLUS RIEN DE COMMUN PHYSIQUEMENT AVEC CELUI QUE NOUS AIMIONS, MAIS MÊME..."

"SON MORAL EST TRANSFORMÉ... IL SEMBLE FRAPPÉ DE STUPIDITÉ. IL NE SE SOUVIENT PLUS DE RIEN ET ALFRED LE FUIT..."

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE EXTRAORDINAIRE HISTOIRE!



ENFIN, DOLLY, C'EST ÉPOUVANTABLE!... VOUS N'AVEZ PAS L'AIR DE PRENDRE CELA AU SÉRIEUX...

NON... D'AILLEURS JE VAIS VOUS LIRE CE QUE M'ÉCRIT MÉDOR.

"CHÈRE MISS DOLLY, PUIS-JE VOUS DEMANDER LE SERVICE DE ME TROUVER UNE SALLE À NEW-YORK OÙ JE COMPTÉTE ARRIVER PROCHAINEMENT POUR Y FAIRE UNE CONFÉRENCE ET PRÉSENTER..."

au public un jeune garçon affirmant de bonne foi qu'il est Puce. Son cas serait banal en psychiatrie si par auto-



suggestion son identification à Puce n'était de jour en jour plus frappante! Je l'ai habillé comme notre ami pour com-

pléter l'illusion et elle est à présent si ^{totale} complètement que tout le monde pourrait s'y tromper... Son écriture

"ELLE-MÊME, RESSEMBLE À SYMÈPRENDRE À CELLE DE PUCE. EN VOICI UN ÉCHANTILLON"

VOYEZ, MON ONCLE... C'EST EN EFFET SON ÉCRITURE, CHÈRE DOLLY, TOUS LES HANNETONS NE SONT PAS DANS LES POMMIERS. QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE?



ÇA SIGNIFIE QUE NOTRE BON PROFESSEUR EST COMPLÈTEMENT MABOULE...

NOUS RECHERCHONS UN PUCE... NOUS EN TROUVONS DEUX!

ENTRE LES DEUX C'EST ÉVIDEMMENT CELUI QUE MÉDOR CROIT ÊTRE LE FAUX...

... QUI EST LE VRAI... ALORS, MOI PAS À VOIR MANGER LE PETIT BLANC.